

L'ILE AUX ENFANTS

(par les élèves de 5^{ème}1 du collège La Source d'Amnéville)

C'était une journée ensoleillée, en plein mois de juillet. Après sept heures de route, Agathe et Jean, les jumeaux de 14 ans, Jules et Pierre, les frères de 8 et 5 ans, et Jeanne, leur amie de 17 ans, arrivèrent au camping avec leurs parents respectifs. Ils avaient hâte de profiter de la mer et de passer un moment agréable tous ensemble. A 20h30, le propriétaire des lieux annonça qu'une soirée aurait lieu une demi-heure après pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants. Les jumeaux profitèrent de l'intérêt des parents pour cette fête pour leur demander s'ils pouvaient camper à la belle étoile avec leurs amis et Jeanne. Les parents acceptèrent et leur firent quelques recommandations. Agathe et Jean s'occupèrent de rassembler les affaires de camping pendant que Jules, Pierre et Jeanne prenaient des provisions.

- Tout est prêt ! cria Jules.
- Pas tout à fait, rétorqua Agathe. Il nous manque un endroit où passer la nuit.
- On verra bien au moment venu, répondit Jules qui trépignait d'impatience à l'idée de la nuit qu'il allait passer en compagnie de ses cousins et de son amie, Jeanne.

Une fois prêts, ils quittèrent le camping. Quand ils arrivèrent au bout de la rue, ils discutèrent du lieu où ils allaient dormir :

- Moi, j'aimerais aller sur la plage, dit Jeanne.
- Nous aussi ! répondirent les jumeaux.
- En plus, on pourra écouter le bruit des vagues ! ajoutèrent Jules et Pierre.

Quand ils arrivèrent sur la plage, les enfants firent deux équipes : Agathe et Jean installèrent le campement et préparèrent de la nourriture ; Jeanne, Jules et Pierre partirent chercher du bois pour le feu de camp.

Il était 21h30 quand les enfants eurent fini de manger les guimauves et les saucisses que les jumeaux avaient apportées.

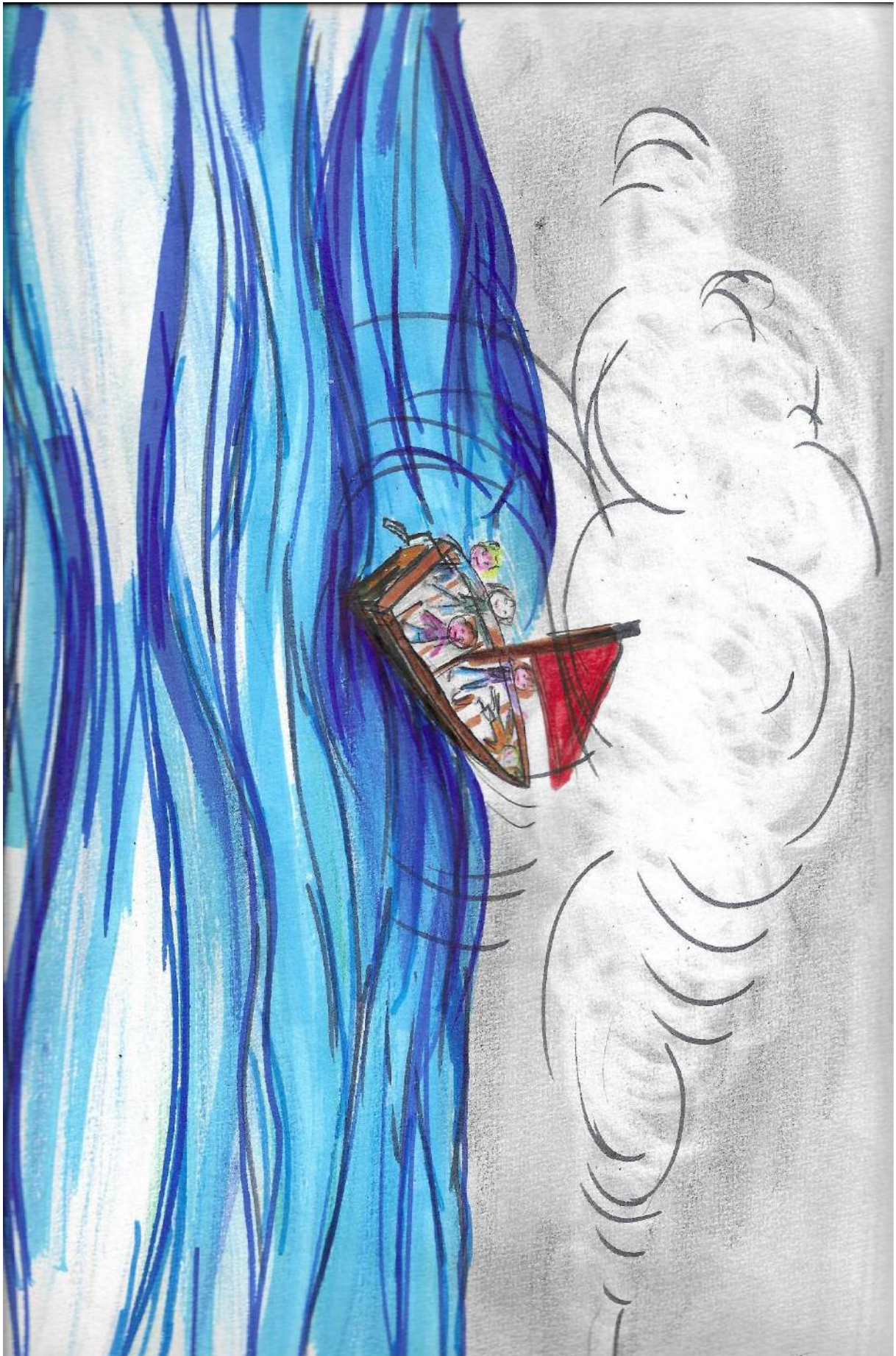
- Et si on allait faire un petit tour dans la petite crique là-bas ? Ça a l'air super joli ! proposa Jeanne.
- C'est une bonne idée ! s'écrièrent les jumeaux.
- D'accord ! répondirent Jules et Pierre qui étaient curieux de découvrir cet endroit.

Soudain, les frères repérèrent un petit voilier à l'abandon, dans un coin du port.

- A quoi pensez-vous ? Ce n'est pas très prudent, s'inquiéta Jeanne.
- Oui, elle a raison, s'écrièrent Agathe et Jean, paniqués à l'idée de voir Jules et Pierre déjà à bord du bateau.

Jeanne essaya alors d'attraper les deux frères par la main mais elle trébucha et tomba dans l'embarcation avec eux ! Alors, les jumeaux, qui avaient déjà pris des stages de voile, décidèrent de monter à bord pour essayer de reprendre la situation en main. Mais, une fois montés, ils réalisèrent que le voilier était mal attaché au ponton ! ... Ils étaient en train de dériver vers le large ! Les enfants paniquèrent et firent tout leur

possible pour revenir à quai, sans succès. Il se mit alors à pleuvoir et un bruit de tonnerre se fit entendre. Il devenait de plus en plus fort !



- Personne ne sait comment diriger correctement un voilier par ce temps... s'inquiéta Agathe.
- Qu'allons-nous faire ? répondit Jeanne. Je peux peut-être essayer.
- De toute façon, on n'a pas le choix, rétorqua Agathe. Vas-y !

Les vagues étaient de plus en plus hautes et les enfants étaient de plus en plus inquiets. Soudain, Jules se fit assommer par le mât !

- Jules !
- Qu'y a-t-il ?
- Jules s'est fait assommer !
- Il saigne ?
- Non, je ne crois pas.
- Attention !
- Quoi ?
- Les vagues sont énormes !
- On va finir par chavirer !
- Regardez ! Une île !

Le voilier était presque au bord du rivage quand, tout à coup, une grosse vague le retourna !

Le lendemain matin, les enfants se réveillèrent, tous couchés sur la plage.

- Tout va bien ? demanda Jeanne.
- Oui, enfin, je crois, répondit Jules.
- Tu es enfin réveillé ! crièrent les jumeaux très heureux de cette nouvelle.
- Tu n'as pas mal à la tête ? s'interrogea Pierre.
- Non, ça va, répondit Jules.
- Alors c'est bien, dit Pierre.
- Et, sinon, où sommes-nous ? demanda Agathe.

Agathe proposa à Jean d'aller explorer l'île recouverte de verdure et au milieu de laquelle se trouvait un point d'eau. Ils s'engagèrent dans l'une des forêts pleines d'animaux dont ils ne reconnaissaient pas le bruit. Cela n'était pas très rassurant pour eux qui n'étaient que des enfants. Une fois retournés au campement, ils essayèrent tout de même de faire un feu avec les allumettes trouvées dans le voilier afin de pouvoir se nourrir. Jules, lui, après avoir prévenu Pierre qui somnolait, partit à la recherche de denrées et prit des cailloux pour marquer son chemin.

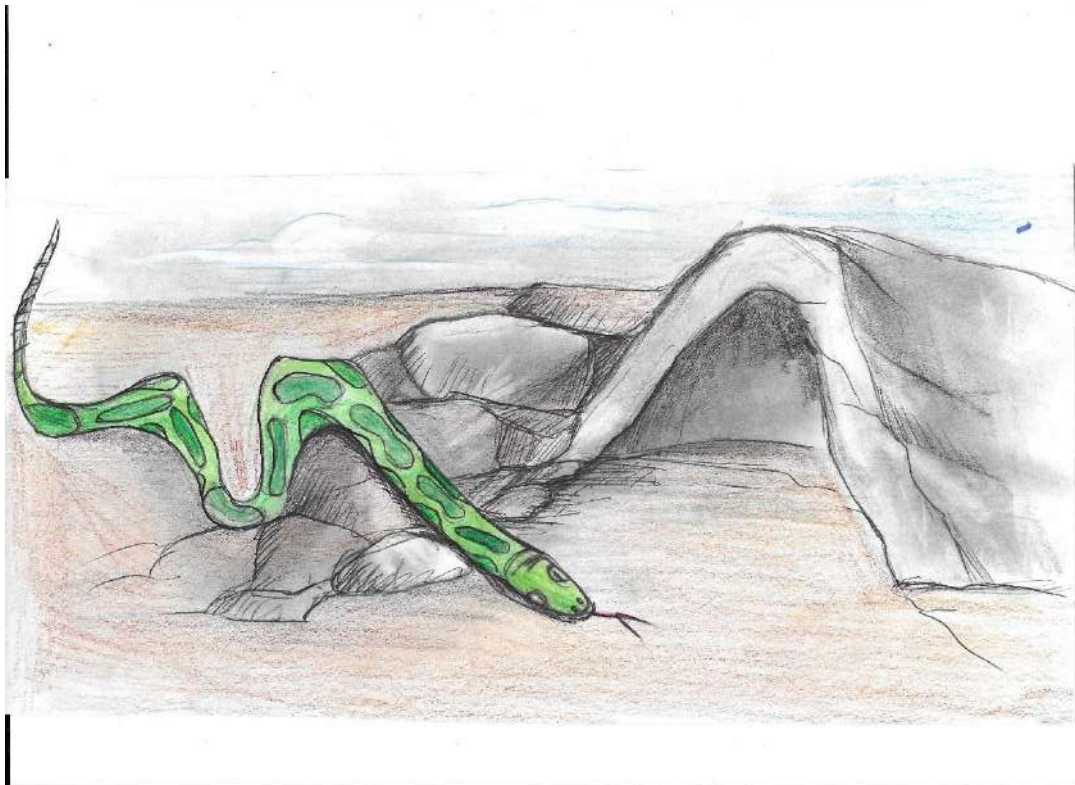
Une heure plus tard, tous se retrouvèrent et mirent en commun leurs trouvailles : des fruits, du poisson et quelques baies. Jeanne s'occupa de cuire le poisson, Jules et Pierre d'écraser les baies, Agathe et Jean de construire une cabane avec des lianes et des branches qu'ils avaient coupées à l'aide de la lame trouvée par terre : ils l'avaient accrochée à un morceau de bois afin qu'elle leur serve de hache.

Tout à coup, Jules cria. Un serpent était à ses pieds ! Il était noir, faisait au moins deux mètres de long, avait un œil jaune et un œil blanc. Il fixait le garçon qui n'eut pas le temps de réagir et se fit mordre. Il perdit immédiatement connaissance. Pierre l'entendit et alla chercher de l'aide auprès d'Agathe :

- Viens vite !

- Qu'y a-t-il ? s'inquiéta Agathe.
- J'ai entendu les cris de Jules !
- Quoi ?
- Dépêche-toi ! Viens !
- J'arrive.

Les deux enfants se précipitèrent auprès de Jules, au sol et inconscient. Le serpent avait disparu mais la morsure sur le bras du garçon ne faisait aucun doute. Les autres enfants arrivèrent et l'amenèrent auprès de Jeanne qui se souvenait que sa grand-mère lui avait parlé d'une plante qui pouvait guérir ce genre de problème. Elle partit à sa recherche et la trouva. Elle lui fit un bandage de feuilles, lui prépara ensuite une infusion et la porta à ses lèvres tout doucement. Jules finit par se réveiller. Il voyait flou, avait la tête qui tournait et se sentait très faible mais tout le monde était rassuré qu'il s'en soit sorti.



Quelques jours plus tard, la vie sur l'île commençait réellement à être compliquée et la tension commença particulièrement à monter lorsque la nourriture se fit plus rare. Les enfants ne voulaient plus partager ce qu'ils trouvaient. Jeanne commençait à avoir sérieusement faim et alla voir les jumeaux pour leur voler quelques noix de coco. Lorsqu'ils s'en rendirent compte, elle accusa Jules et Pierre. Agathe et Jean la crurent et voulurent leur régler leurs comptes. Une discussion s'engagea :

- Pourquoi êtes-vous énervés comme cela ? demandèrent les frères.
- Car vous nous avez volé de la nourriture, répondirent les autres.
- On n'a rien volé !
- C'est Jeanne qui nous l'a dit !
- Elle vous a menti.
- Mais...alors...c'est elle la voleuse !

Les jumeaux s'apprêtèrent à préparer un plan pour se venger d'elle mais, à ce moment-là, un bruit peu rassurant se fit entendre derrière leur dos. Ils se retournèrent et virent un cochon sauvage. Celui-ci les poursuivit dans toute la forêt et s'approcha de plus en plus d'eux. Jules finit par trébucher mais personne ne le vit. Les autres continuaient de courir avec l'animal à leurs trousses jusqu'à ce qu'ils se rendent compte que Jules n'était plus là. Ce dernier essaya de retourner à leur camp malgré sa blessure à la jambe. Pendant ce temps, Jeanne prit les devants et rassura les autres :

- Ne vous inquiétez pas, on va le retrouver.
- Tout ça, c'est à cause de toi ! Parce que tu as voulu voler les noix de coco !
- C'est bon ! dit Jeanne. Personne ne veut partager et moi, j'ai faim !
- La prochaine fois, tu nous en parles avant ! répondit Pierre.

Finalement, ils retrouvèrent Jules au camp, le soignèrent avec ce qu'il y avait dans la trousse de secours du bateau et ils finirent tous par se calmer et se reposer.



Le lendemain, Pierre décida de se promener sur l'île et prit un mince chemin éloigné de toute végétation. Curieux à cause de son jeune âge, il ne pensa pas à prévenir les autres. Il s'engagea sur ce chemin en courant et trébucha sur une pierre. En relevant les yeux, il se rendit compte qu'il était à l'entrée d'une grotte et, de loin, aperçut une ombre intrigante. Il s'avança un peu plus, très doucement, et vit... Il n'en croyait pas ses yeux. Un squelette ! A ce moment-là, il cria et courut dans la direction inverse pour rejoindre ses camarades. Il arriva, enfin, essoufflé et apeuré en face d'Agathe qui le calma et lui demanda :

- Tout va bien ?
- Euh.. Euh... J'aiiiii p-p-peur !
- Mais pourquoi ? Dis-moi tout !
- J-j-j'étais sur un chemin et-et-et j'ai-ai-ai vu un-un-un squelette.
- D'accord, on va aller voir.

Agathe alla prévenir le groupe et leur ordonna de venir voir la trouvaille de Pierre qui les guida. Quand il se retrouvèrent devant le trou très sombre, Jean proposa :

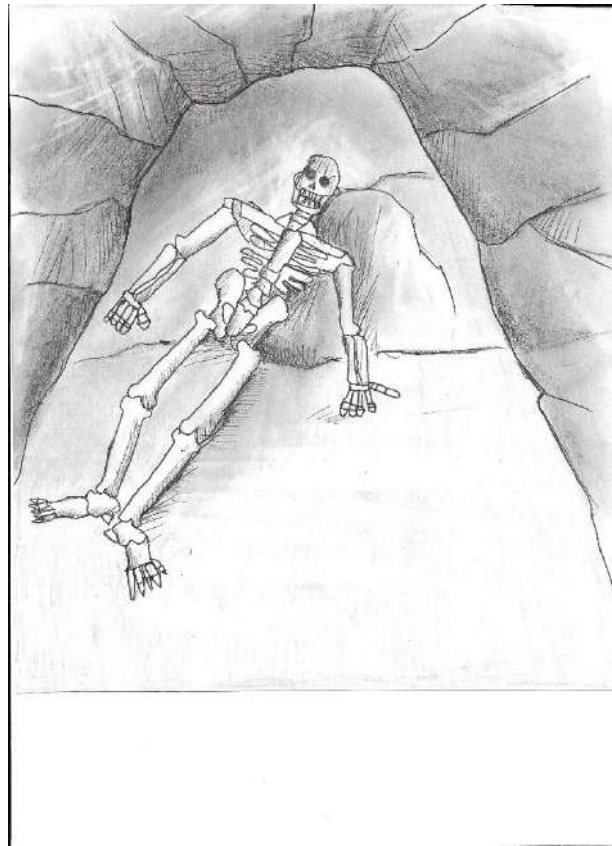
- Et si on y allait ?
- Non, il en est hors de question ! Pierre a peur ! répondit Agathe.
- Jean, Agathe a raison, il a vraiment peur, dit un autre.
- Rien à faire ! Restez là si vous voulez, moi j'y vais !
- Bon... d'accord... dit Agathe. Mais on se sépare en deux groupes : l'un reste devant l'entrée et l'autre va l'explorer pour découvrir ce qu'elle renferme.
- Ok, ça me va ! répondit Jean.

Le groupe de Jean entra donc à l'intérieur de la grotte et se mit à en explorer une bonne partie. De nombreux ossements jonchaient le sol mais plus ils avançaient, plus les squelettes se faisaient rares. Soudain, ils virent un énorme siège qui ressemblait à un trône d'une ancienne civilisation. Sur ce trône se trouvait un squelette portant une couronne et décoré de bijoux dorés. Il avait un pistolet dans la main droite et, dans la petite poche de sa vieille veste, un papier dépassait. Au moment où Jean prit le pistolet et le manuscrit, tout se mit à trembler. Jean, paniqué, cria :

- Courez !! Tout s'écroule !!

Alors, tous les enfants se mirent à courir vers la sortie, en hurlant. Le groupe d'Agathe, qui les entendit, s'inquiéta et fut sur le point d'entrer dans la grotte pour aller les secourir. A ce moment-là, heureusement, Jean sortit, accompagné de tous les autres et la caverne s'effondra. Agathe cria :

- Vous allez bien ?
- Moi, oui mais Jean s'est tordu la cheville !
- Allons l'aider et rentrons au camp !



Après cette aventure, ils voulurent tous explorer l'île pour trouver des denrées pour les jours à venir. Jules et Pierre eurent alors l'idée de lancer un défi : celui de trouver de la nourriture le plus rapidement possible. Chacun se mit à courir pour être le premier à réussir ce jeu. Pierre, lui, décida d'aller près d'une rivière. Il l'observa et vit un poisson qu'il chercha à attraper. Cependant, il n'arrivait pas à le prendre alors il sauta dans l'eau sans se poser de questions. Tellement obnubilé à l'idée de trouver à manger, il avait oublié qu'il ne savait pas nager... Au moment où il voulut sortir de l'eau, il s'empêtra dans les algues et plus il se débattait, plus il s'enfonçait. Il crut mourir. Il se mit alors à crier car il vit qu'il n'arriverait pas à s'en sortir seul. Jeanne l'entendit et accourut avec le groupe mais il commençait à faire nuit. Tous se mirent à vérifier tous les fossés alentour avec la crainte que Pierre soit tombé dedans. Arrivés près d'un cours d'eau, ils virent un chapeau flotter et reconnurent celui de Pierre. Immédiatement, l'un d'eux sauta dans l'eau pour le sauver. Il allait bien mais était très fatigué. Ils prirent la décision de le porter et de retourner au camp avant que la nuit ne s'installe complètement. Ainsi, Pierre put se reposer et reprendre des forces.

Mais les enfants n'étaient pas au bout de leurs surprises. Alors que Pierre se promenait, il entendit un bruit bizarre et se rendit compte de la présence d'un homme au loin. Il décida alors de l'observer plus longuement en montant sur un rocher. C'est à ce moment-là qu'il glissa. Ses cris alertèrent l'individu. Apeuré, Pierre s'enfuit. Les deux prirent alors conscience qu'ils n'étaient pas seuls sur cette île. Cependant, l'homme était bien décidé à en savoir plus sur cet enfant et décida de suivre Pierre discrètement. Celui-ci finit par rejoindre ses amis. Jeanne lui demanda de se calmer et d'expliquer précisément ce qui s'était passé. Pierre dit :

- J'ai vu un homme alors j'ai décidé de l'observer de plus près sauf que je suis tombé du rocher et j'ai crié. De peur de me faire surprendre, je me suis enfui.

Les jumeaux n'en revenaient pas. Ils n'étaient donc pas seuls sur cette île !

Pendant qu'ils parlaient, l'homme avança près d'eux et, tout à coup, Pierre, qui l'avait vu, cria :

- C'est lui ! C'est lui !

L'inconnu prit la parole :

- Oui, c'est moi.
- Qui êtes-vous ? demanda Jules.
- Je m'appelle Charles Leders, je suis ici depuis quelques mois pour une expérience scientifique. En effet, mon objectif est de vivre seul, sans moyen de communication. Et, justement, j'étais en train de prendre des notes quand j'ai entendu des cris. J'ai vu votre ami tomber d'un rocher mais il s'est rapidement enfui. J'ai alors décidé de le suivre afin de voir où il allait. Et me voilà ! Et, vous, que faites-vous ici ?
- Nous, on a dérivé en bateau et on a échoué sur cette île. Maintenant, on est bloqués et nous ne savons pas comment repartir ! dit Jean.
- Je veux bien vous aider à rentrer chez vous.
- C'est vrai, vous feriez cela pour nous ?
- Ça tombe bien : mon expérience se termine demain et un navire doit venir me chercher. Vous monterez avec moi.

Les enfants se couchèrent, très excités à l'idée de retrouver leur famille et de leur raconter leur aventure extraordinaire.

Cette île fut rebaptisée « L'île aux enfants ».

HASHTAG SURVIE: ROBINSONNADE 2.0



Classe de 5^e3
Collège Georges Holderith
Farébersviller

PREFACE

Les élèves de 5^e 3 ont aimé participer à ce projet et plonger dans l'univers de la robinsonnade à travers l'album de Frédéric Pillot magnifiquement illustré. C'est avec plaisir qu'ils ont écrit, dessiné et construit cette histoire, tout en essayant d'apporter une pointe de modernité et d'originalité... Bonne lecture !

Maylis
Wassila
Zahra
Matthew
Bayan
Chimène
Clara
Nélia
Ryad

Eva
Lina
Alizée
Emine
Cécile
Délia
Bilal
Lana
Romane

Lucas
Matteo
Amine
Léna
Mathias
Yassin
Ambre
Dana

SOMMAIRE

Chapitre 1 : Destination paradis

Chapitre 2 : Premiers pas sous le sunlight des tropiques

Chapitre 3 : Le pilote et l'excursion aérienne

Chapitre 4 : L'épreuve des flots

Chapitre 5 : L'installation sur l'île déserte

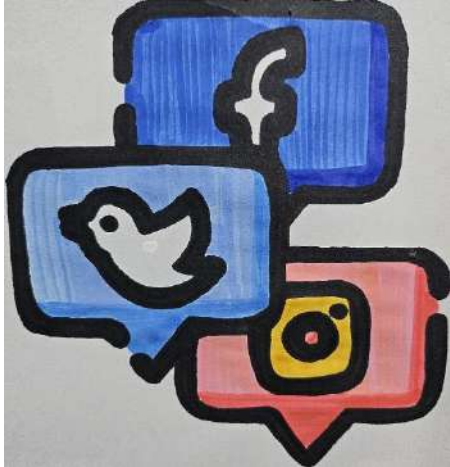
Chapitre 6 : Survie et adaptation

Chapitre 7 : Révélation finale

Chapitre 8 : Retour à la civilisation

Chapitre 1 : Destination paradis

Deux mois entiers de vacances à Hawaï totalement pris en charge ! Voilà ce que nos sept tiktokeuses avaient gagné ! Âgées de treize à seize ans, Zoé, Sophia, Jade, Joséphine, Sacha, Séréna et Jasmine étaient les sept filles qui comptaient le plus grand nombre de vues et d'abonnés dans leur catégorie d'âge, et la plateforme les avait récompensées comme il se doit. Depuis plusieurs mois, chacune avec sa propre



personnalité, produisait et partageait du contenu sur des plateformes en ligne. Entre articles, vidéos, images et podcasts, elles informaient, divertissaient, éduquaient ou inspiraient leur communauté selon leur domaine d'expertise et leurs intérêts. Les plateformes n'avaient plus de secret pour elles : YouTube, Instagram, Twitter, Facebook et Tik Tok étaient leur terrain de jeu et l'audience était quotidiennement au rendez-vous. De la mode à l'éducation en passant par le lifestyle, la technologie, le maquillage, le fitness ou la cuisine, elles étaient désormais unies par l'exploit commun d'être « les sept plus grandes créatrices de contenu » de France. Leurs compétences et leur créativité leur avaient permis d'accéder à une aventure qui s'annonçait inoubliable. Cette escapade exotique de deux mois était une juste récompense : à elles Honolulu, Waikiki, Pearl Harbor, les volcans et les plages magnifiques !

Les moteurs de l'avion se faisaient entendre alors que l'appareil à destination d'Hawaï s'apprêtait à décoller. L'excitation flottait dans l'air, les derniers passagers prenaient place, tous prêts à s'évader vers une aventure tropicale. Le visage de nos sept jeunes filles rayonnait de bonheur et leur cœur palpitait. Les présentations avaient déjà été faites à l'aéroport de Paris. Le hasard avait rassemblé ces sept gagnantes, mais une forte énergie se dégageait déjà du groupe, avec leurs diverses personnalités, et cela laissait présager une aventure mémorable. Elles étaient installées dans leur siège à l'avant de l'avion, près des hublots. Chacune était perdue dans ses pensées et ses propres attentes pour le voyage à venir.

Sacha, une aventurière dans l'âme, était assise à côté de Zoé, une *geek*, déjà plongée dans son ordinateur portable. À l'autre bout, Séréna, une musicienne talentueuse, ajustait ses écouteurs, tandis que Joséphine observait les nuages. Jade, une fashionista aux ongles parfaitement vernis, discutait avec Sophia et Jasmine, la comique du groupe, dont les blagues faisaient rire toute la rangée. Alors que l'avion décollait, les rires et les chuchotements des sept filles annonçaient le début d'un chapitre exceptionnel dans leur vie. L'île paradisiaque d'Hawaï les attendait, mais elles ne se doutaient pas encore que leur destin allait prendre une tournure imprévue. La suite de leur aventure allait bien au-delà de ce qu'elles avaient pu imaginer sur les écrans de leurs smartphones...

Chapitre 2 : Premiers pas sous le sunlight des tropiques

Les vingt heures de vol furent longues et elles furent heureuses d'atterrir sur le sol hawaïen : « OMG, on est à Hawaï, on va kiffer ! ». Après avoir récupéré leurs bagages, elles restèrent bouche-bée devant les eaux turquoise et les plages dorées.

Elles logeraient une grande partie du séjour au "Tropical Haven Resort", un hôtel niché entre les montagnes et la plage. Elles y furent accueillies par une équipe chaleureuse et souriante qui les conduisit à leurs chambres. Elles furent installées dans des chambres doubles ou triples mais Jade avait insisté pour avoir sa propre chambre, affirmant qu'elle avait besoin d'espace et de calme pour garder un beau teint...

Les cinq premiers jours furent remplis de rires et d'émerveillement. Les sept filles aimaient se réunir sur la plage de l'hôtel et se découvrir mutuellement. Elles continuaient en parallèle à poster sur leurs réseaux tout ce qu'elles voyaient, faisaient ou mangeaient. Elles avaient plein de projets : visiter les marchés et boutiques locaux, découvrir les traditions hawaïennes, faire des emplettes pour des souvenirs, assister à un coucher de soleil, dîner en bord de mer, prendre des cours de surf et de plongée et surtout, multiplier les séances photo !

Très vite, Sacha proposa à ses nouvelles amies un projet d'excursion en plein air : aller explorer le *Kaohikaipu Island State Seabird Sanctuary* ! Une multitude d'îles de l'archipel n'avaient jamais été encore explorées par personne et, selon Sacha l'aventurière, elles pourraient devenir encore plus célèbres. Toutes n'étaient pas partantes... Zoé craignait de ne pas avoir de réseau pendant plusieurs jours et Jade craignait pour son brushing... Mais l'idée d'engendrer encore plus de vues sur les réseaux réunit tous les avis : elles étaient vraiment « connectées » ... Il ne leur restait plus qu'à organiser cette excursion !

Chapitre 3 : Le pilote et l'excursion aérienne

Le soir même, les filles participaient à une soirée traditionnelle organisée par leur hôtel. Elles furent installées à des tables éclairées par des lanternes et elles entendaient les vagues et le ukulélé en arrière-plan. Alors qu'elles savouraient un délicieux saumon lomi-lomi, Sacha évoqua l'excursion aux organisateurs du voyage. On leur présenta alors Jake, pilote d'avion. Il s'installa à leur table et ils passèrent le restant de la soirée à partager des histoires de voyages et des anecdotes sur les îles environnantes. Jake leur proposa une excursion privée en avion vers une île plus lointaine. Il en décrivait les paysages comme époustouffants et l'île pleine de secrets mystérieux bien gardés... Les yeux des filles s'illuminèrent à l'idée de cette nouvelle aventure. Et le charme du jeune Jake ne les laissait pas indifférentes, ni son sourire ni sa fossette sur la joue gauche... Et cette façon qu'il avait de les appeler ses « vahinés connectées » les faisait toutes craquer !

Le lendemain matin, rendez-vous fut donné à l'aérodrome d'Honolulu. Jake présenta son petit avion privé, le *LagoonBreeze Navigator*. C'était un Piper PA46, un avion monomoteur à piston. Mais les questions techniques, en dehors de Zoé, n'intéressaient guère les filles... Elles n'arrêtaient pas de photographier l'appareil et de poster aussitôt leurs clichés, mettant en avant « son design élégant et aérodynamique », et « son fuselage profilé ». La cabine était équipée de grandes fenêtres, offrant une vue panoramique. Avec sept passagères et un pilote, l'avion avait atteint sa capacité maximale mais l'espace cabine restait confortable. Le *LagoonBreeze Navigator* était doté d'un système de navigation moderne, d'écrans multifonctions et d'un pilote automatique.

Bien installées dans leur siège et les bagages bien attachés dans la soute, l'avion décolla sans encombre. La première heure fut commentée par Jake dans le micro. Il précisait le nom des îles survolées et en expliquait la spécificité. Les heures qui suivirent parurent plus longues car les terres s'étaient éloignées et, en dehors de l'océan, il n'y avait rien à voir. Les filles étaient frustrées de ne pouvoir rien poster, et de ne plus avoir de réseau en altitude. Elles n'arrêtaient pas de demander si c'était encore long. Quant à Jake, son comportement devenait de plus en plus étrange ; il répondait de moins en moins aux questions de ses passagères et semblait stressé, voire perdu...

Soudain, les filles reprirent goût à la vie : une petite troupe de bernaches Néné, emblèmes de l'île d'Hawaï, survolait l'océan juste à côté de l'avion ! « Vite les filles ! dégainez vos téléphones ! » incita Séréna. Les filles se ruèrent vers le hublot pour prendre des clichés. Ça serait à celle qui parviendrait à poster le plus vite sur ses réseaux ! Malheureusement, une de ces majestueuses bernaches fut aspirée par le réacteur de l'avion : il ne restait que des plumes ! Jake fut alerté par les cris des filles qui avaient assisté à la mort du



pauvre oiseau, et qui se demandaient déjà si elles auraient des problèmes avec la protection animale en postant la vidéo... Le choc avec la bernache provoqua un bruit assourdissant et des secousses alarmantes. Jake cria aux filles de se rasseoir et de s'attacher à leur siège. Il luttait avec les commandes pour maintenir la stabilité de l'avion qui plongeait déjà vers l'océan.

La panique s'empara du groupe. Les cris de peur résonnaient dans la petite cabine. Les filles réclamèrent un parachute. Dans son cockpit, Jake s'aperçut d'une grave erreur... Occupé à pavaner devant les jeunes demoiselles, il avait oublié les parachutes à l'aérodrome... À vrai dire, il n'y en avait qu'un à bord. Il ne pouvait dire cette vérité aux filles. De la fumée commençait à s'échapper de l'avion, la situation était critique... Pris de panique, et pensant aux conséquences de son erreur, il enfila le parachute et sauta de l'avion, abandonnant son jeune équipage. Les filles étaient désormais seules dans l'appareil, sans le savoir... Elles continuaient à pousser des cris et à réclamer l'aide de leur pilote. Sacha se détacha et ouvrit la porte du cockpit. Elles furent horrifiées de n'y voir personne et paniquèrent. Jade hurlait, Jasmine baragouinait. L'avion continuait à descendre en altitude et soudain, la descente se fit vertigineuse... Certaines priaient, d'autres criaient, l'une d'elles semblait avoir perdu connaissance. Le temps semblait s'être arrêté. Le moment fatidique survint : l'avion entra en collision avec l'eau. Le choc fut brutal, secouant violemment les filles. Lorsque l'avion finit par s'immobiliser, le silence s'installa, seulement brisé par les vagues douces qui se jetaient contre la carcasse de l'appareil...



Chapitre 4 : L'épreuve des flots

Certaines filles, sonnées par le crash, reprirent lentement leurs esprits. Sacha se leva et regarda par un hublot. Elle vit un océan infini se confondant avec un ciel azur. « Pas de Jake... », ce fut la première réflexion qu'elle se fit. Elle revint vite à la réalité : il fallait s'assurer que toutes ses nouvelles amies étaient indemnes.

Zoé était en état de choc mais pas blessée. Séréna semblait très perturbée par l'incident et ne faisait que de murmurer « attention bernache, attention bernache, plumes, plumes, sang, sang... ». Sacha lui dit de se calmer et se dirigea vers Jade. Elle était consciente et se plaignait d'une douleur au poignet. Alors que Sacha essayait d'évaluer son état, Jasmine s'était détachée et approchée de Joséphine, toujours attachée à son siège. Sa tête était penchée en avant et reposait contre le siège de devant. Jasmine la repoussa en arrière et elle ne put que constater que Joséphine était morte. Elle avait eu un violent choc à la tête. Elle sanglota en silence pour ne pas alerter ses amies mais Sacha avait tout vu. Jasmine et Sacha échangèrent un regard plein de désolation.

Le silence fut coupé par un hurlement de Séréna qui, sortie de sa torpeur, avait constaté la mort de Sophia, transpercée par une barre en fer. Les quatre autres rejoignirent Séréna et les cinq survivantes se consolèrent. Cela dura de longues minutes. Puis Sacha comprit qu'elle était peut-être la plus forte du groupe et prit les choses en main. Sans alarmer ses camarades elle leur dit qu'il fallait sortir de l'avion et qu'elles devaient être prêtes à nager. Sacha ouvrit la porte de l'avion, passa la tête hors de la cabine et tourna sur elle-même : elle vit avec espoir une île à une centaine de mètres. Avec quelques efforts, elles arriveraient à l'atteindre. Il fut difficile de toutes les convaincre mais il n'y avait pas d'autres solutions. Elles enlacèrent leurs amies décédées, promettant de revenir les chercher.

Sacha doutait de cette promesse, elle savait que la carcasse de l'avion coulerait d'ici peu... Il fallait aussi récupérer les bagages. Juste de quoi tenir les quelques jours avant qu'on ne vienne les secourir... Les cinq filles se jetèrent à l'eau et nagèrent en direction de l'île. Elles y accostèrent une vingtaine de minutes plus tard, épuisées. Elles ne s'étaient même pas aperçues que la nuit commençait à tomber.

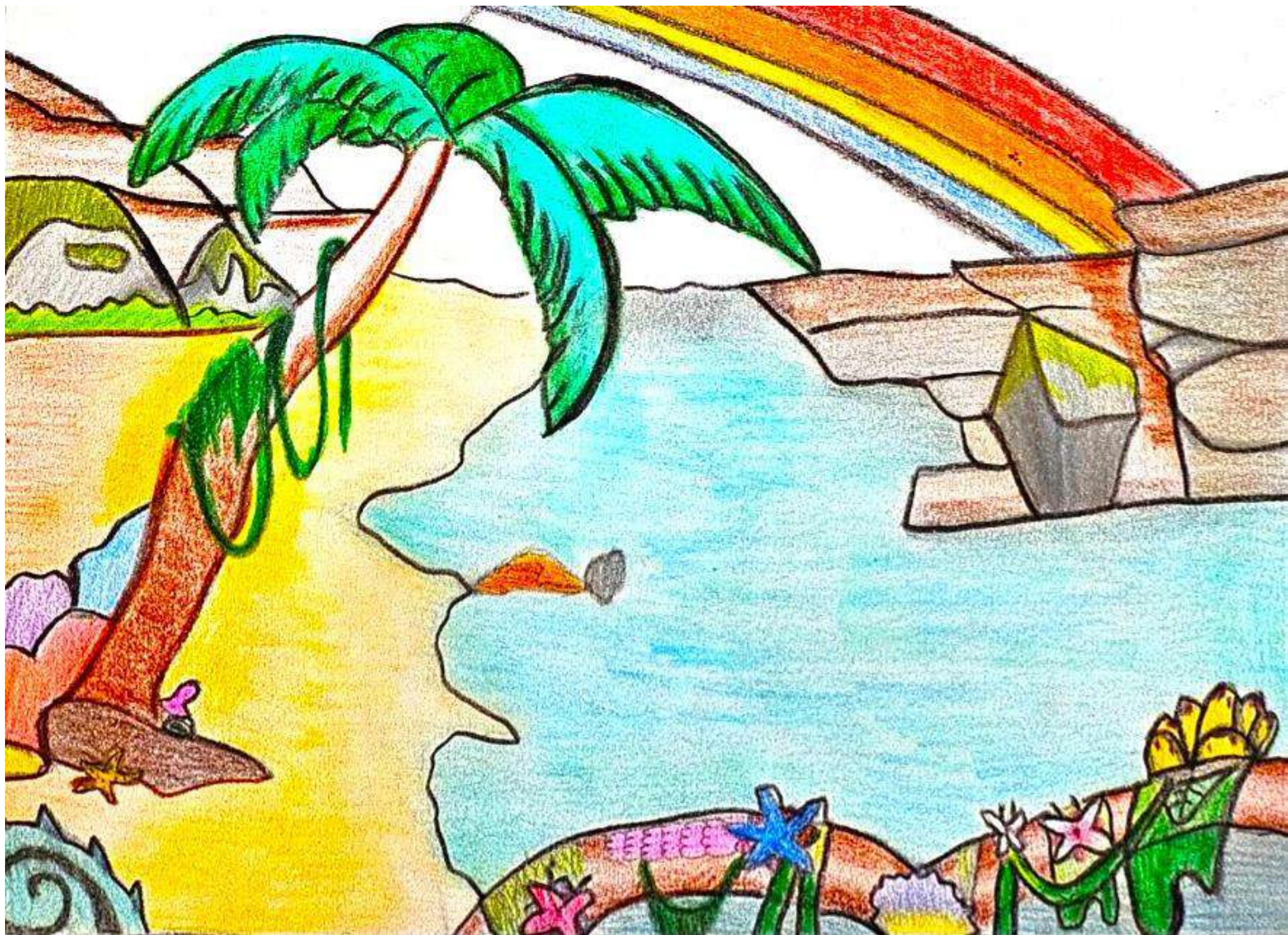


Chapitre 5 : L'installation sur l'île déserte

Épuisées et trempées, les cinq survivantes se blottirent l'une contre l'autre et s'endormirent sur la plage, sous un ciel rempli d'étoiles. Elles furent réveillées tôt, dès les premières lueurs du soleil qui les réchauffait. La réalité de la vie et de la mort les rattrapa de manière brutale ; la tragédie de la veille leur vint immédiatement à l'esprit et le deuil les rattrapa : Joséphine et Sophia avaient perdu la vie dans le crash de l'avion et leur absence laissait un vide indescriptible.

Sacha, d'ordinaire leader du groupe, restait silencieuse. Elle se sentait coupable d'avoir aveuglément fait confiance à celui qu'elles croyaient être leur guide, et qui les avait lâchement abandonnées. Jade la rassura, comprenant que la tragédie était hors de contrôle. Elles restèrent de longues heures assises face à l'océan à se reconforter. Les vagues devinrent plus fortes et plus bruyantes et firent échouer sur la plage plusieurs objets et débris de l'avion, qui avait désormais coulé. Zoé se leva et observa ce que la mer rejetait : « Les filles, nous devons rester unies et optimistes. Nous devons le faire pour Sophia et Joséphine ». Le prénom des deux défrites sonna douloureusement aux oreilles des filles mais elles approuvèrent le point de vue de Zoé. Leur première action fut d'honorer au mieux la mémoire de leurs amies perdues. Elles construisirent un petit mémorial sur la plage, orné de fleurs sauvages. Elles saluèrent leur joie de vivre et Séréna, passionnée par Frida Kahlo, ne put s'empêcher de penser à son artiste préférée en pensant à la barre qui avait transpercé le corps de son amie. Même si elles ne savaient pas de quoi l'avenir serait fait, elles se promirent de se recueillir régulièrement sur la plage pour partager des souvenirs et exprimer leur chagrin.

Jasmine prit ensuite la parole : « Notre priorité est de trouver de l'eau potable, de la nourriture et de construire un abri pour la nuit. Quand nous nous sentirons prêtes, nous pourrions explorer l'île plus en détail et peut-être trouver de l'aide... ». Elles décidèrent de commencer par explorer les environs immédiats. Sacha, en tant qu'aventurière, prit l'initiative de construire un premier abri rudimentaire avec des branches et des feuilles. Les autres l'aidèrent du mieux qu'elles pouvaient, certaines reconfortant encore celles qui étaient sous le choc du crash. Les jours passèrent, elles les comptaient.



Chapitre 6 : Survie et adaptation

Malgré le crash de l'avion, le téléphone portable de Zoé était miraculeusement intact. Elle le sortit de sa poche avec précaution et appuya sur le bouton d'alimentation, espérant que la batterie soit encore suffisamment chargée. À sa grande surprise, l'écran s'illumina, révélant une petite quantité de batterie restante. Mais, sans grande surprise, il n'y avait aucun réseau disponible sur l'île. Aucun signal ne s'affichait à l'écran, même en essayant de rechercher manuellement. Une grande déception envahit les filles qui se rendaient compte de leur isolement. Malgré tout, elles gardèrent l'espoir que la situation pourrait changer, d'autant que la mer avait rejeté un générateur solaire qui se trouvait dans l'avion. Cet objet inattendu serait leur source d'énergie pour recharger le smartphone. Sacha, toujours pragmatique, suggéra de garder le téléphone en marche au cas où un signal apparaisse à un moment donné.

Recouvrant leurs esprits, les filles établirent comme priorité de trouver de l'eau potable. Guidées par Zoé, qui avait des connaissances en survie grâce à ses heures passées devant des vidéos documentaires, elles se mirent à chercher des sources d'eau douce. Après quelques heures de marche, elles découvrirent un petit ruisseau. Les filles poussèrent un soupir de soulagement en s'agenouillant au bord de l'eau pour boire. C'était un bon début. Au fur et à mesure que les jours passaient, les filles s'adaptèrent à leur nouvelle vie sur l'île. Elles apprirent à coopérer, à partager les tâches et à surmonter les obstacles ensemble.

Les jours se transformèrent en semaines, les semaines en mois... Face aux défis de la survie sur l'île, chaque fille mit ses propres talents et compétences en œuvre pour contribuer au bien-être du groupe.

Jasmine, avec son sens de l'humour contagieux, apportait la joie à ses amies. Elle trouvait toujours le moyen de les faire rire avec ses blagues et ses anecdotes loufoques. Elle inventait de nouvelles histoires et devinettes pour divertir le groupe. Que ce soit en imitant des animaux de l'île ou en racontant des histoires drôles sur des situations absurdes, elle faisait rire les filles même dans les moments les plus difficiles. Son humour était un remède précieux contre le stress et l'ennui de la vie quotidienne sur l'île déserte. Mais Jasmine n'était pas seulement une source de divertissement ; elle était aussi une cuisinière talentueuse ! Incapables de tuer un être vivant, les filles s'étaient accordées pour devenir définitivement végétariennes. Dans leur malheur, l'île regorgeait de ressources et elles faisaient toujours des découvertes prometteuses : des mangues juteuses, des buissons de baies sucrées et même des noix de coco à foison ! Aussi, Jasmine pouvait préparer de délicieux repas ; elle concoctait des salades colorées avec des légumes frais, des fruits exotiques et des herbes aromatiques. Elle préparait des plats créatifs et savoureux comme des curry de légumes, des soupes parfumées et des pizzas aux légumes grillés, sans oublier ses smoothies aux saveurs

tropicales. Les filles étaient reconnaissantes pour les talents culinaires de Jasmine, qui leur permettait de savourer des repas sains et équilibrés. Ses plats colorés et appétissants apportaient de la joie et de la satisfaction à chaque repas.

Séréna, l'artiste du groupe, apportait du réconfort à ses amies par ses compositions florales et ses talents de musicienne. Elle utilisait tout ce qu'elle pouvait trouver pour créer des instruments de musique improvisés. Des coquillages devinrent des castagnettes, des bambous taillés devinrent des flûtes, et même des pierres plates devinrent des percussions. Chaque soir, autour du feu de camp, Séréna captivait son public avec ses performances musicales. Elle encourageait les autres à exprimer leurs émotions à travers l'art, que ce soit en dessinant, en peignant ou en sculptant avec les matériaux naturels de l'île. Grâce à elle, les filles découvrirent un nouveau moyen de s'exprimer et de se connecter les unes aux autres.

Pour Jade, passionnée de mode et de beauté, ce fut l'occasion de mettre à profit ses connaissances en fabrication de vêtements et de maquillage. Elle mit du temps à accepter la perte de ses précieuses valises puis commença à fabriquer des vêtements à partir de feuilles, de fleurs colorées et de plumes d'oiseaux. Elle confectionna des robes légères pour se protéger du soleil et des tenues plus chaudes pour les nuits fraîches. Elle confectionna de jolis bijoux et boucles d'oreilles avec des pierres et des coquillages. Elle se mit également à créer du maquillage à partir d'ingrédients naturels. L'huile de jojoba leur servait de baume hydratant. Elle utilisait des pigments de plantes et de fruits pour fabriquer des rouges à lèvres, des fards à paupières et des blushs. Le charbon de bois servit de crayon et d'eyeliner. Les autres filles furent impressionnées par le talent et la créativité de Jade. Elles étaient reconnaissantes de pouvoir compter sur ses compétences pour maintenir un semblant de normalité dans leur vie sur l'île. Les vêtements et le maquillage de Jade leur permettaient de se sentir un peu plus humaines et toujours féminines, malgré les circonstances difficiles. Et elles organisaient régulièrement des défilés de mode sur la plage pour se changer les idées.

Sacha, l'aventurière déterminée et soucieuse de la santé de ses amies, prit rapidement le rôle de coach sportive. Convaincue de l'importance de maintenir une activité physique régulière, elle encourageait les filles à participer à des séances d'exercices en plein air pour maintenir leur forme et leur vitalité. Chaque matin, avant que la chaleur tropicale ne devienne accablante, Sacha organisait des séances d'entraînement sur la plage. Elle guidait ses amies à travers une série d'exercices d'aérobic, de renforcement musculaire et de stretching. Elle les encourageait à courir le long de la plage, à faire des sauts en hauteur dans le sable, à faire des pompes et des squats, à s'étirer et à respirer profondément pour maintenir leur endurance et leur agilité. Malgré la fatigue et les défis de la vie sur l'île, Sacha donnait à ses amies de la motivation et de la détermination. En plus des séances d'entraînement, Sacha encourageait également les filles à rester actives tout au long de la journée en participant à des activités physiques variées. Elles se promenaient dans la jungle environnante, nageaient dans l'océan pour renforcer leurs muscles, et pratiquaient le yoga pour apaiser leur esprit et leur corps.

Zoé, celle qui supportait le moins la déconnexion, ne s'était pas détachée de son envie de tout partager sur les réseaux. Elle passait son temps à grimper en haut des collines à la recherche de réseau mais elle aimait surtout filmer le groupe. Les performances musicales et les sessions artistiques de Séréna étaient toujours enregistrées pour les poster sur les réseaux sociaux dès qu'elles auraient retrouvé la connexion. Elle était convaincue que les talents de Séréna pourraient inspirer et reconforter des milliers, voire des millions de personnes à travers le monde. Elle filmait les créations de Jade pour les partager un jour avec leurs abonnés sur les réseaux sociaux. Bien qu'elles ne puissent pas poster les vidéos pour le moment, elles gardaient l'espoir qu'un jour elles pourraient retrouver la connexion et partager leur expérience avec le monde extérieur. Elle filmait Jasmine et ses recettes, convaincue que ses talents culinaires inspireraient les autres à adopter un mode de vie végétarien et à découvrir les délices de la cuisine saine et naturelle. Les séances d'entraînement de Sacha étaient captées. Zoé espérait pouvoir partager leurs aventures avec le monde entier un jour... Elle tenait une sorte de journal de bord numérique, auquel elle ajoutait des notes, des photos et vidéos, qui serviraient un jour de témoignage de leur survie.

Durant neuf mois, les jours se ressemblèrent. Est-ce qu'il y eut des moments compliqués ? des disputes ? Bien sûr... Cinq jeunes filles au tempérament bien trempé, ça peut faire des étincelles ! Jade piquait régulièrement des colères lorsque ses cheveux frisaient, Sacha perdait patience face à la paresse de ses camarades durant les séances de sport etc. Des conversations mouvementées eurent lieu pour le choix du nom de l'île aussi... Une grosse dispute éclata un jour où elles furent toutes malades... Après un repas de Jasmine, elles eurent toute une diarrhée mémorable. Jade avait eu des flatulences et Jasmine s'en était moquée. Jade niait. Mais Zoé disait avoir tout filmé. Jade exigeait que la vidéo soit effacée... Tout cela finit par rentrer dans l'ordre. Elles se jurèrent de ne plus abuser de l'ananas et que ce qui s'était passé sur l'île resterait sur l'île ! Elles finissaient toujours par se réconcilier mais les choses se dégradèrent avec l'arrivée d'Adam...

Chapitre 7 : Révélation finale

Au début du dixième mois, les cinq filles furent surprises de découvrir un homme barbu, perdu lui aussi sur l'île. Ils se rencontrèrent alors qu'ils étaient tous à la recherche de ressources près de la rivière. L'homme, nommé Adam, était un navigateur dont le bateau avait sombré lors d'une tempête quelques mois auparavant. Dans un premier temps, elles sympathisèrent avec lui. Il partageait ses connaissances sur la vie sur l'île et offrait son aide pour la construction d'abris et la recherche de nourriture. Son apparence robuste et son attitude amicale semblaient rassurantes pour la plupart des filles, mais Sacha restait méfiante à son égard. Pendant quelques semaines, ils travaillèrent ensemble pour améliorer leurs conditions de vie, partageant des histoires et des rires. Cependant, au fil du temps, des tensions commencèrent à émerger entre les filles. Des épisodes de jalousie et de rivalité surgirent, chacune cherchant l'attention d'Adam. Les disputes éclatèrent, mettant à rude épreuve la cohésion du groupe. Sacha, restant fidèle à son instinct, observait attentivement les interactions entre Adam et les autres filles. Elle remarqua des comportements étranges et des mensonges évidents de la part d'Adam, mais elle garda ses soupçons pour elle-même, craignant de semer la discorde au sein du groupe. Finalement, après des semaines de tension et de méfiance, les filles réalisèrent la véritable identité d'Adam. Les flots avaient récemment rejeté une trousse de toilettes (celle de Joséphine vraisemblablement). Une brosse à dents et un rasoir purent être récupérés. Elles offrirent le rasoir à Adam, pensant qu'il lui serait utile. Le soir, autour du feu de camp, Sacha comprit que l'homme barbu n'était autre que Jake, le pilote d'avion qui les avait abandonnées lors du crash. Sa fossette l'avait trahi !

Le choc et la trahison furent intenses pour les filles, réalisant que Jake avait manipulé leur confiance et joué avec leurs émotions pendant tout ce temps. Sacha se sentit furieuse, regrettant de ne pas avoir écouté ses instincts plus tôt. Malgré cette épreuve, elles restèrent déterminées à rester unies et à continuer leur lutte pour la survie sur l'île déserte, espérant un jour pouvoir retourner chez elles avec une leçon précieuse apprise : la méfiance envers les étrangers et l'importance de l'unité dans l'adversité. Sacha, en particulier, exprima sa colère envers Jake, se rappelant comment il les avait abandonnées. Elle était déterminée à lui faire payer son comportement lâche et égoïste. Les autres filles étaient d'accord. Adam, ou plutôt Jake, tenta de se justifier en expliquant qu'il avait agi par instinct de survie, qu'il avait paniqué face à la situation critique. Mais ses excuses ne suffirent pas à apaiser la colère et la déception des filles. Elles avaient honte de s'être disputées pour un tel lâche. Sacha prit la parole d'une voix ferme : « Jake, tu as trahi notre confiance et abandonné tes responsabilités en tant que pilote. Tu as mis nos vies en danger par ton égoïsme et ta lâcheté. Mais malgré tout cela, nous avons survécu. Maintenant, il est temps pour toi de payer ». Les autres

filles étaient d'accord. Durant les semaines qui suivirent, elles en firent leur serviteur et lui infligèrent des situations ridicules. Elles le maquillaient, testaient de nouvelles mixtures sur lui etc.

Chapitre 8 : Retour à la civilisation

Zoé, avec son téléphone portable toujours, gardait l'espoir de capturer un signal et de contacter les secours. Finalement, après des semaines d'efforts, sa persévérance fut récompensée. Un matin, alors qu'elles arpentaient la plage à la recherche de bois flotté pour renforcer leur abri, elle capta un signal de réseau sur son téléphone portable. : une notification signala qu'une vidéo de Zoé avait bien été postée sur Instagram. Zoé ne put accéder au nombre de vues mais elles eurent l'espoir qu'on sache qu'elles étaient en vie, quelque part. Bien évidemment durant toute cette année, des équipes de recherches s'étaient démenées pour les retrouver. Mais il y avait tant d'îles à explorer... Les filles gardèrent la nouvelle pour elles.

Le miracle finit par arriver ! Un jour, au loin, les filles virent un navire de sauvetage s'approcher lentement. Elles furent submergées par un mélange d'émotions : la joie, le soulagement, et la gratitude. Elles se serrèrent les unes contre les autres, les larmes aux yeux. Les marins les secoururent, ravis de trouver les disparues sur cette île reculée. On demanda aux filles s'il restait quelqu'un derrière elles ; un silence pesant s'installa parmi le groupe. Les regards se croisèrent, chacune se demandant ce qu'il fallait dire. Sacha, avec détermination, prit la parole au nom du groupe.

« Non, il n'y a plus personne sur cette île, nous sommes toutes là ». Les secours hochèrent la tête et commencèrent à organiser l'embarquement des filles à bord du navire. Aucun regard ne se posa sur Jake. Elles partirent, laissant derrière elles l'île déserte et son sombre secret.

De retour à la civilisation, les filles furent accueillies avec soulagement par leurs familles et leurs amis, qui avaient craint le pire. Les médias les attendaient également, désireux d'entendre leur incroyable histoire de survie qui devint rapidement virale à travers le monde entier.

Malgré les épreuves qu'elles avaient affrontées, les filles étaient plus fortes et plus unies que jamais. Leur expérience sur l'île avait transformé leur vie. Et même si elles étaient reconnaissantes d'être de retour chez elles, une part d'elles restait toujours attachée à cette île où elles avaient vécu des moments inoubliables, tissant des liens indéfectibles qui dureraient toute une vie. Alors qu'elles reprenaient leur vie « normale », les filles gardaient en mémoire les leçons précieuses apprises sur l'île : l'importance de l'unité, de la confiance en soi et de la persévérance.

Des années plus tard, lorsque les filles repensaient à leur aventure sur l'île, elles se souvenaient de la trahison de Jake avec un mélange d'amertume et de soulagement. Personne ne savait ce qui était arrivé à Jake par la suite, mais elles savaient qu'elles l'avaient laissé à son sort, condamné à errer seul sur l'île déserte pour le reste de ses jours, pour venger Joséphine et Sophia. Pour les filles, cette décision était nécessaire à leur propre survie et leur rétablissement émotionnel. Et bien que la culpabilité puisse parfois les hanter, elles savaient au fond d'elles-mêmes que c'était la seule option qui leur permettait de tourner la page et de passer à la prochaine étape de leur vie.

Toutes les cinq s'unirent professionnellement. Elles ouvrirent une chaîne de centres d'esthétique exclusivement féminins, où chacune mit en œuvre son savoir-faire, les « Refuges radieux », en hommage à l'île qui les avait abritées pendant plus d'une année...

Lors d'un voyage en classe de mer, les élèves de la 5B du Collège Jean-Marie Pelt se sont retrouvés sur une île déserte pendant deux ans. Voici quelques extraits de leur journal de bord :

Jour 1 – L'accident

En voyage de classe de mer, nous allons à Singapour dans un bateau qui se nomme le Picotin. Nous embarquons le mardi soir avant le coucher du soleil. Nous partons avec toute la classe de cinquième B.

A trois heures du matin, Mélanie et Margot se réveillent en sursaut ! Anna, Lya et Eléna viennent nous voir paniquées elles aussi par les étranges secousses. Le capitaine Marchal nous annonce que l'océan est tellement violent que cela a créé un trou dans la coque et qu'il va falloir évacuer !

Nous sommes tous en panique ! Le capitaine Marchal s'écrit : « accrochez-vous les enfants, il y a une île au loin, je vais essayer de nous y accoster avec les dernières ressources du bateau ! ».

Au bout d'une dizaine de minutes, Adèle, Margot et moi sortons de la chambre pour aller voir le capitaine. Quand nous arrivons dans sa cabine, ce dernier est effondré au sol, mort... Cet homme a donné sa vie pour nous, il restera à jamais dans nos coeurs et nous essayerons de lui rendre hommage et d'être aussi forts que lui ! Nous sortons sans rien dire et nous allons chercher les autres. Devant nous apparaît une île mystérieuse, le capitaine a réussi !

Emma et Margot

Jour 2 - L'arrivée sur l'île

Notre classe aperçoit une petite plage recouverte de sable et de rochers. Nous sommes perdus et apeurés. Mais face à nous se trouvait un paysage magnifique : sur le sable doré se reflétait la belle lumière du soleil. L'eau de la mer, semblable à un gigantesque miroir se confondait avec la très jolie lumière du magnifique ciel rose pâle et orangé. Il n'y avait aucun nuage. Cet endroit était étrangement rassurant...

Margot nous appelle : avait-elle trouvé quelque chose ? Une fois que tout le monde

l'avait rejointe, elle nous annonce avoir trouvé une rivière et nous invite à la suivre. Elle a raison, il y a bien une rivière qui remonte à la surface là-haut, avec de l'eau claire !

Dans cette aventure pleine de surprises, notre classe a surmonté la peur initiale pour découvrir un monde aussi magnifique et mystérieux. La découverte d'eau buvable par Margot a marqué le point culminant de notre exploration, nous montrant que même dans l'inconnu, il y a toujours des merveilles à découvrir si nous avons le courage de les chercher.

Brunayra et Mélanie

Jour 3 - S'organiser !

Au loin, nous voyons une montagne dépasser de l'île, il y a même une grande forêt. Tout le monde est content d'être encore en vie mais nous nous posons de nombreuses questions : y- a-t-il des animaux hostiles sur cette île ? sommes-nous seuls ici ?

Nous commençons à nous organiser : un groupe pour la découverte de l'île, un deuxième pour la construction d'un abri et le dernier pour la cuisine, au travail !

Matheïs

Jour 5 - Construire un abri

Après le naufrage, la classe alla chercher des planches du Picotin qui n'étaient pas encore moisies pour construire les murs des petites cabanes. Pour les renforcer, nous avons utilisé les plaques d'acier qui servaient à solidifier la coque du bateau. Pour le toit, nous avons pris des feuilles mortes et nous les avons attachées avec des branches d'arbre et de la fibre d'écorce. Mais nous avons vite découvert que les murs ne sont pas assez solides face aux tempêtes tropicales très violentes...! Nous avons décrété qu'il fallait explorer la grotte récemment découverte par le groupe d'exploration dans l'espoir de trouver des pierres...

Axel et Virgile

Jour 23 - A la recherche de la nourriture...

Devant la forêt avec Julian, on a eu l'idée de laisser une traînée de petits cailloux pour ne pas se perdre. Moi je m'occupe des plantes et des fruits. Julian, lui, s'occupe des petits animaux, poissons ou insectes. Julian avait réussi à attraper des crabes et des poissons et moi une dizaine de fruits, quelques noix de coco, des plantes médicinales reconnues grâce à mon cahier et des champignons !

Julian et Luca

Jour 26 - Plus de noix de coco !

Après une longue marche en quête de nourriture, nous arrivons enfin devant un champ de cocotier : c'est le bonheur ! Nous avons tous pris trois noix de coco chacun, mais c'était lourd, et pas très pratique à transporter ! Après être retournés à notre campement, nous les avons difficilement ouvertes avec de lourdes pierres. Mais après tous ces efforts, nous avons enfin pu les déguster ! Elles étaient délicieuses, le jus aussi et nous fûmes rassasiés !

Clémence

Jour 35 - Opération NOURRITURE !

La mauvaise ambiance s'empara progressivement de notre groupe car on avait peur de ne jamais être retrouvés... Pour ne pas se laisser abattre, nous avons décidé de tout faire pour survivre !

J'ai donc eu l'idée de faire des assiettes en feuilles de bananier et des bols avec des demi-noix de coco. Kiyam eut l'idée de faire une tenue de cuisinier avec des feuilles de bananier pour redonner le sourire aux autres.

Peu de temps après, un groupe revint de leur expédition avec des fruits, des herbes comestibles et du poisson ! Assis autour du feu, nous commençâmes à préparer puis à savourer notre délicieux repas ! Une fois le ventre plein, le groupe retrouva immédiatement une meilleure ambiance. Ouf !

Kiyam, Charly

Jour 43 - Un étrange climat

J'ai toujours aimé la chimie donc avant de partir, je me suis intéressée aux différents climats que nous pouvions trouver pendant notre voyage. Quand nous sommes arrivés sur l'île, j'ai naturellement pris en main la climatologie de l'île ! J'ai su dès le début que ça ne serait pas évident mais j'étais loin d'imaginer que chaque partie de l'île avait son propre climat ! Chaque équipe avait besoin de connaître la météo pour savoir quand partir et quand rentrer...

J'ai observé que lorsqu'il fait chaud, l'air devient vite irrespirable et nous sommes obligés de rentrer dans les grottes. Mais lorsqu'il fait froid, l'air commence à devenir glacial... !

Elena

Jour 58 – Un peu d'escalade !

Arrivés au pied de la montagne, nous commençons son ascension. La pente est très raide et nous devons nous aider des plantes et des arbustes autour de nous pour arriver à grimper... Quand nous arrivons enfin au sommet, nous remarquons que nous sommes en réalité... sur un volcan ! Inactif, heureusement. Sur le point le plus haut de l'île, nous avons une vue magnifique. Cela nous a aidés à faire une carte pour nous repérer !

Lucas

Jour 72 - Une terrible rencontre

Notre groupe entra dans une forêt sombre pour la visiter et pour voir s'il y avait des animaux sauvages. Nous n'étions pas très rassurés au début mais nous rencontrâmes un adorable groupe de petits lapins ! Soudain, nous tombâmes nez à nez avec une bête noire avec des tâches claires ! Nous prîmes immédiatement la fuite !

Nous continuâmes d'avancer avec méfiance en observant les alentours... Une panthère, sauta sur Lucas et le blessa en le mordant à la jambe ! Il se mit à saigner beaucoup. Lenny, Yanis, Anaïs et Elijeanne s'occupèrent de Lucas et l'emmenèrent dans la grotte. Arrivés à l'intérieur, ils posèrent Lucas tout doucement sur un rocher. La classe voyant Lucas souffrant, alla chercher des fruits et des feuilles pour le soigner... Quelle

Lya et Adèle



Jour 105 : La grotte

Mathéo, Anna et moi devons trouver des matériaux comme du bois, de la corde et de quoi faire du feu pour faire une torche et renforcer notre cabane qui commence à se casser. Mais heureusement on a Virgile qui pourra nous aider à la reconstruire ! Nous allons partir à trois pour aller trouver les matériaux. Après une heure de marche, nous arrivons devant une petite rivière. Nous la suivons puis, au bout de quelques mètres, nous trouvons une grande grotte sombre. Nous décidons de l'explorer mais c'est le noir total ! Une torche nous serait bien utile, il nous faut réunir les matériaux nécessaires : du bois, de la ficelle et du feu. Nous donnons tout ceci à Virgile qui peut nous construire notre torche.

A notre grande surprise, au bout de cette grotte, nous apercevons des squelettes ! Anna pousse un petit cri d'effroi. Une fois remis de nos émotions, nous remarquons sur les murs des peintures rupestres qui représentent des animaux étranges. Nous rentrons au campement pour prévenir les autres de notre découverte dans la grotte. Quel n'est pas leur étonnement ! Tout le monde veut venir avec nous pour voir notre curieuse découverte.

Anna, Maël et Mathéo

Jour 128 : Les conflits

Au bout de quelque temps, nous avons eu beaucoup de problèmes. Les disputes étaient de plus en plus violentes. Il fallait régler ça : le manque d'eau ou de nourriture, l'abri trop petit, les fortes chaleurs de la journée... Il nous manquait de tout pour survivre sur cette île hostile.

Nous avons commencé le rationnement, même quantité de nourriture et d'eau. Malgré tout cela, certains de nos camarades ne voulaient pas participer aux tâches nécessaires à notre survie... !

Ils profitèrent du travail des autres pour s'en sortir. Nous avons dû les séparer temporairement du groupe, pour leur faire comprendre que s'ils ne participaient pas, ils n'obtiendraient rien de nos ressources !

Lenny et Yanis

Jour 135 - Un maigre espoir... ?

Aujourd'hui, Anaïs et moi, on s'occupe d'explorer la grotte récemment découverte ! Nous enlevons quelques rochers pour dégager un passage, et là, surprise, un campement ! « Peut-être que des gens sont encore là ! » s'écria Anaïs.

Nous informons les autres de notre découverte : il y a eu de la vie avant nous, soit ils ont réussi à s'enfuir... soit ils sont morts... Nous décidons de garder espoir. Quand on a fini de manger les fruits ramenés le matin même, on a parlé aux autres de l'ancien abri et de notre avenir sur cette île...

Anaïs et Elijeanne

Jour 723 - Partir... ?

Nous repensions aux drames que nous avons dû affronter ces dernières années, coincés ici : les bêtes sauvages à l'agressivité sans limite, les pièges de la jungle, et les nuits que nous passions seuls dans le noir avec en fond le chant de la mer ! Nous n'avions que douze ans, treize tout au plus. Et tous ces efforts pour trouver notre nourriture sous ce soleil fracassant nous épuisaient. Bien sûr, nous en avons vus, des avions... Mais aucun n'avait capté les signaux que nous lancions...

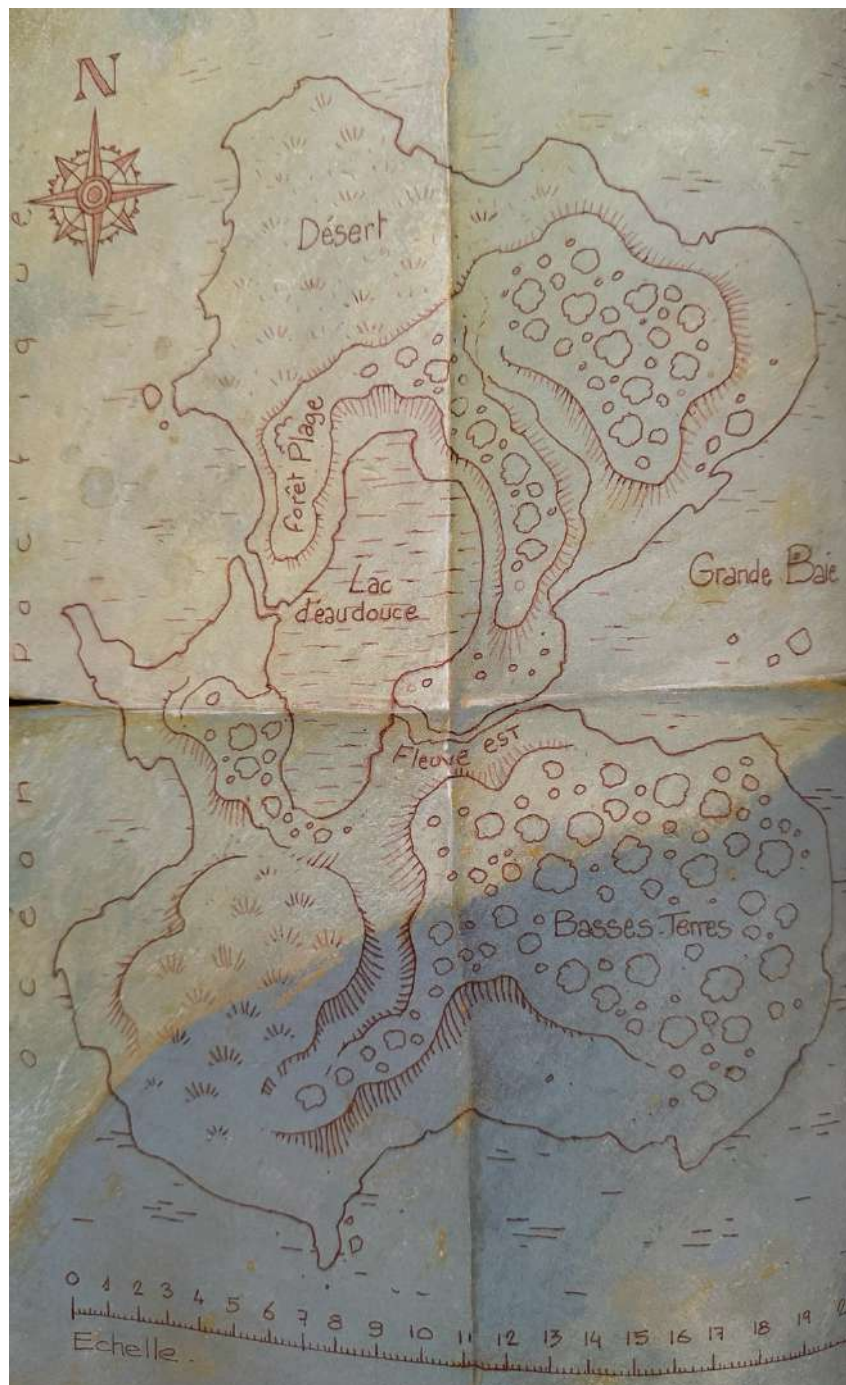
Soudain, une voix fragile sortie de nulle part se fit entendre. Une vieille radio posée là sous une planche de bois émettait un faible signal. Personne ne l'avait remarquée ! La chance était-elle à nouveau de notre côté ? « La 5B ? Je répète, la 5B ? Répondez... » S'en suivirent des moments intenses remplis d'embrassades, de silences, des cris, des rires, tout se mélangea et chacun de nous se trouva un peu déboussolé. Car même si nous avions vécu un enfer là-bas, nous avons tous développé des liens forts qui nous uniront à jamais. Le naufrage, la mort du capitaine, les multiples dangers de cette île, oui cette aventure nous avait soudés pour la vie mais à présent, il fallait rentrer !

Raphael

Deux ans d'Aventure

Dispositif ULIS 2 -Collège Mermoz Marly

D'après l'œuvre de Jules Verne « Deux ans de Vacances »



Les personnages

Morgan 16 ans. Il est portugais. Il est très grand et adore le foot. Gentil, poli, filiforme, il a 3 frères et une sœur qui vivent avec leurs parents à Porto. Il aime dormir, lire.

Brayan 19 ans. Il est américain et joue au basket. Son père est le coach des Chicago Bulls et il espère devenir pro lui-aussi. C'est un bon élève, calme, concentré.

Tom 14 ans. Italien, c'est un rebelle. Il aime les pizzas, déteste qu'on lui donne des ordres et est un peu « macho ». Il vit à Metz, une ville de l'Est de la France. Il a les cheveux bouclés et porte des lunettes.

Lisa 11 ans. Elle est très jolie et intelligente. Elle a de longs cheveux bruns et des yeux verts. Elle est italienne et vit à Rome. Elle adore voyager.

Carine 23 ans. Très bavarde, elle rit également beaucoup et aime faire la fête. Elle est grande, aux longs cheveux noirs, les yeux bleus. Elle adore faire la cuisine et habite à Metz, également...

Louise 17 ans. Très grande, cette belle italienne qui habite Venise déteste être en groupe. Peu amicale, elle aime la solitude. Elle est allergique au pollen.

Roxane 12 ans. C'est la meilleure amie de Lisa, alors même qu'elle vit en Australie. Elle n'est pas très

grande, a les cheveux roux. Elle est très timide, bricoleuse. Elle manque de confiance en elle.

COOKIE, perroquet rouge et bleu. Il adore les cookies. Il est drôle, gentil et a un don : il sait lire. Il aime regarder les étoiles.



Théo, berger allemand mâle. Il est adorable mais un peu fou. Il a 10 ans. Il adore les fruits.



Chapitre 1 : le départ

Nous venions d'embarquer pour 15 jours sans nos parents...15 jours de tranquillité...Direction NEW-YORK, ses gratte-ciels, ses parcs, ses lumières...

Il était 10H30 heure française, ce 1^{er} avril 2024...nous devions atterrir à 15H, ce même 1^{er} avril, heure américaine.

Seules Lisa et Roxane se connaissaient...

Nos parents nous avaient remis ce matin aux portes de Roissy-Charles de Gaulle, à nos animateurs. Nous venions pour certains de France, pour d'autres de pays d'Europe comme l'Italie, le Portugal.

Nous étions là pour apprendre l'anglais, mais aussi pour découvrir les Etats-Unis. Certains avaient déjà pris l'avion, d'autres non. Dans quelques heures, nous poserions nos pieds sur le sol américain pour 15 jours de road trip sur la Côte Est.

A nous la Liberté et l'Aventure...mais quelle aventure...

Chapitre 2 : le crash

Voilà déjà 6 heures que nous avons décollé. Les passagers regardaient leurs écrans, d'autres dormaient. Lisa et Roxane n'avaient pas cessé de discuter depuis le décollage. En effet, Roxane avait quitté Rome en septembre 2023, pour suivre son papa qui avait été muté en Australie. Mais les deux jeunes filles se connaissaient depuis la naissance, elles avaient grandi l'une à côté de l'autre, dans la même rue.

Louise qui était aussi italienne, écoutait leur conversation, une rangée derrière. Ces deux-là l'exaspéraient à papauter. Elle mit ses écouteurs et ferma les yeux. Elle ne voulait pas être ici mais ses parents voulaient qu'elle améliore son anglais avant de passer le bac.

Tout à coup, le steward parla dans son micro- « Mesdames, Messieurs, veuillez remettre vos ceintures. Nous allons traverser une zone de turbulences. Merci de regagner vos places et de rester attaché ».

A peine avait-il fini sa phrase, que nous nous mîmes tous à crier. L'avion piqua du nez, les compartiments à bagages s'ouvrirent, nous étions secoués, malmenés...nos affaires s'envolaient de partout. Une des hôtesses cria « nous allons mourir ». Ses mots accentuèrent la panique. Certains passagers essayèrent de mettre les gilets de sauvetage...mais l'impact arriva plus vite que nous ne le pensions tous....

Et ce fut le silence...

Chapitre 3 : les survivants

Quand nous ouvrîmes les yeux, nous étions tous allongés, nos corps douloureux, parfois sanguinolents, sur le sable...Personne ne parlait, certains pleuraient...

Nous apercevions la carcasse encore fumante de ce qui avait été notre AIRBUS A350 de chez Air France...

Nous étions 7... 7 survivants...3 garçons et 4 filles.

Le premier à se lever et à proposer son aide fut Brayan. Il s'approcha du premier corps vivant qu'il trouva, Tom. « Tu veux de l'aide ? » lui demanda-t-il. Ce à quoi Tom répondit « Fous moi la paix, je peux me débrouiller seul ! ». Il se leva et retomba. Il avait la jambe droite cassée.

Peu à peu, les 7 survivants se retrouvèrent sous les cocotiers pour s'abriter du soleil qui les brulaient.

Lisa et Roxane ne se quittaient pas, comme 2 sœurs siamoises, elles se tenaient la main. Elles étaient tétanisées. Louise les avait rejointes. Elle avait besoin d'échanger et le fait qu'elles parlent toutes les 3 italien allait les aider. Tom avait accepté l'aide de Brayan pour rejoindre le groupe. Deux autres jeunes étaient assis avec eux, Carine et Morgan. Tous étaient là, ne sachant quoi se dire...et comment s'adressaient les uns aux autres...certains parlaient français, d'autres italiens, anglais...et pourtant il allait falloir s'entendre et se comprendre...pour survivre...

Chapitre 4 : première nuit

Tous maîtrisaient un peu le français et l'anglais. Carine et Tom avaient découvert qu'ils venaient tous les deux de Metz, ville du Grand Est français, ce qui avait un peu déridé Tom qui continuait à faire la tête. Roxane était capable de jongler avec l'anglais, l'italien, le français et même le portugais (au grand soulagement de Morgan). Son papa était ambassadeur et elle avait donc beaucoup voyagé, même si la demeure familiale était à Rome.

Brayan et Morgan s'étaient très vite entendus et avaient pris les premières décisions pour que nous puissions passer une première nuit convenable. Ils avaient été cherchés aux alentours des branches de palmiers pour en faire des tapis sur lesquels nous pourrions nous coucher. Les restes de l'avion étaient encore fumants et nous ne pouvions les approcher. Nous avons découvert quelques valises rescapées sur la plage avec des habits pour nous changer et nous protéger du froid si besoin.

Nous avons réussi à nous soigner avec les moyens du bord. Morgan avait déniché une mallette de secours flottant dans l'eau. Bien qu'un peu humide, nous avons pu panser nos plaies. Avec un morceau de bois et des lianes, nous avons fabriqué une attelle à Tom et demain, Morgan avait promis de lui fabriquer une béquille.

Seule Louise restait à part et n'adressait la parole à personne.

Nous avons faim...notre dernier repas remontait au vol...nous n'avions aucun moyen de communication car nos portables avaient disparu dans la chute...nous étions épuisés...

La nuit fut chaotique. Nous avons peur, nous pensions à ce qui s'était passé...nos parents devaient être inquiets...en 2024, les secours allaient forcément arriver rapidement...Autant de questions qui nous empêchaient de dormir...Nous écoutions les bruits, des insectes, des oiseaux...les bruits de cette île inconnue...Personne n'était venu à notre rencontre...Étions-nous seuls ?

Quand le soleil s'éleva au-dessus des vagues, nous étions déjà tous réveillés. Les garçons avaient commencé à faire des allers-retours entre la carcasse de l'avion et notre campement et à rapporter tout ce qu'ils trouvaient : valises, habits, nourriture...Des boîtes d'allumettes avaient été découvertes et un feu nous réchauffait grâce à Brayan qui était allé chercher des branchettes.

La situation aurait pu être pire...Elle l'était pour Louise. Elle s'était réveillée tout enflée...avec des boutons sur le corps. Elle avait expliqué qu'elle était allergique...au pollen, aux piqures d'insectes...Elle était paniquée car évidemment, ses médicaments avaient disparu durant crash. Elle pleurait...Carine avait tenté de la rassurer. Son papa travaillait au jardin botanique de Metz et elle connaissait des tas de plantes qui pouvaient soigner l'urticaire. Elle était persuadée que l'île regorgeait de plantes médicinales. Mais en attendant, Louise se démangeait jusqu'au sang.

Après avoir avalé quelques morceaux de pain dur et sableux avec de la confiture accompagné d'eau tiède en bouteille, nous décidâmes de partir explorer l'île. Louise et Tom voulaient absolument nous accompagner malgré leurs blessures respectives. Morgan avait fabriqué une béquille avec des branches à Tom ce qui lui permettait de se déplacer en dehors du sable assez rapidement. Carine avait enduit Louise d'algues et de sables chauds ce qui avaient fait diminuer ses œdèmes.

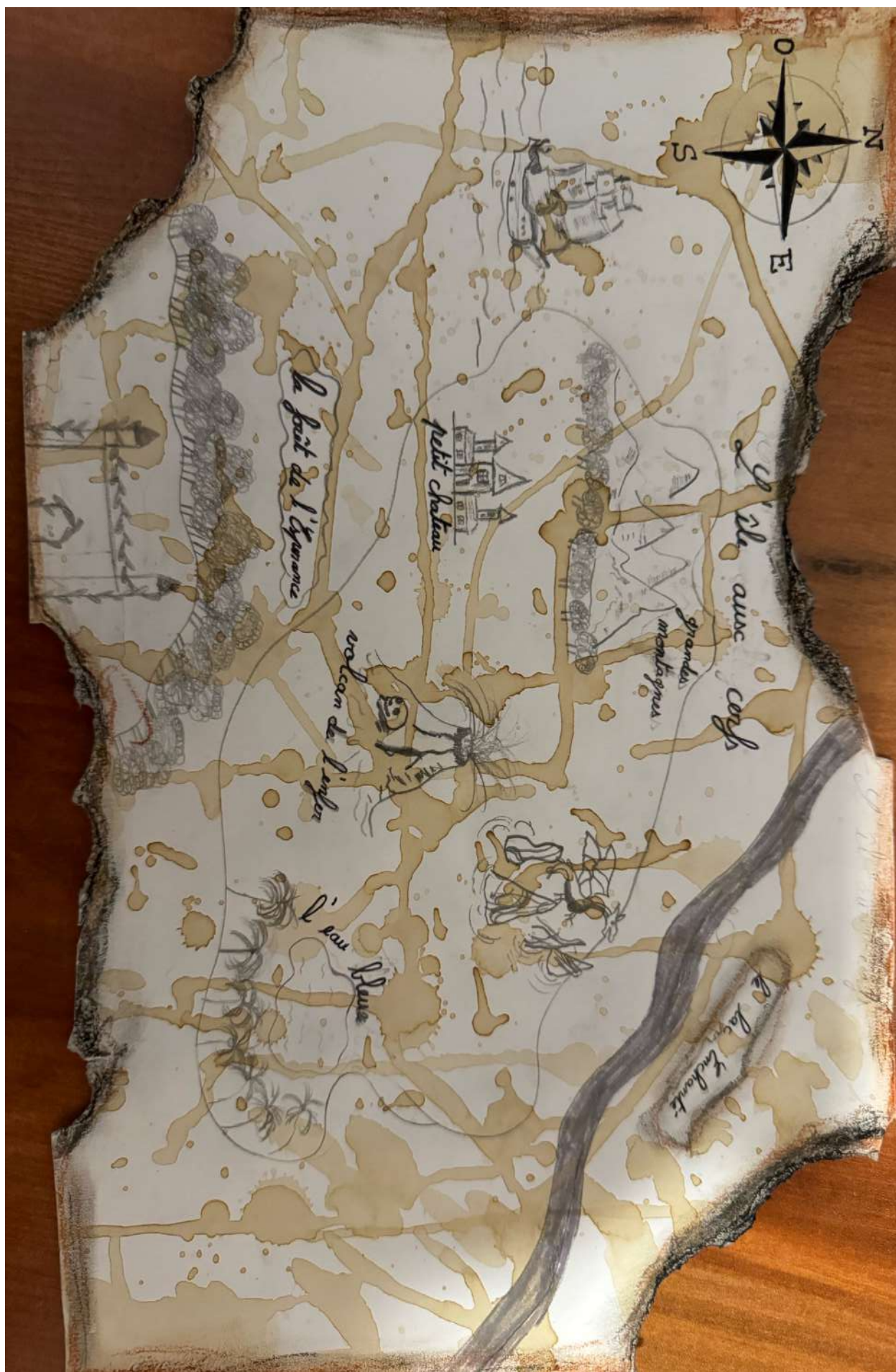
Nous étions donc prêts pour l'exploration...

Chapitre 5 : l'île

Combien de jours avons-nous mis à découvrir cette île, personne ne le sait. Elle était immense. Chaque jour offrait une nouvelle découverte, de nouvelles aventures...chaque jour nous scrutions le ciel, la mer, dans l'espoir de voir arriver les secours, mais rien...

Nous améliorions quotidiennement notre habitacle : nous avons récupéré des morceaux de la carlingue et les avons utilisés pour fabriquer avec du bois, des lianes une cabane qui nous protégeait des intempéries mais aussi du soleil. Avec des habits, nous avons cousu des hamacs que nous avons accroché à l'ombre des palmiers. Louise, toujours aussi solitaire mais rigoureuse était en charge du stock de nourriture. Notre réserve était assez abondante entre ce que l'avion avait rejeté et ce que l'île nous offrait : bananes, papayes, goyaves, poissons...

Au fur et à mesure de nos explorations, nous avons réussi à dessiner un plan de l'île :



Nous avons décidé d'appeler notre île « L'île aux cerfs ». Nous avons aperçu des cervidés dans la forêt qui se trouvait au sud de l'île. Elle était composée de grands pins, aux troncs grimpant jusqu'au ciel. C'était un paradis vert qui s'étendait sur des kilomètres. Du haut des cimes, s'élançaient des singes crieurs. Mais l'endroit était aussi infesté de moustiques, serpents... Nous y avons trouvé des herbes pour soigner les boutons de Louise, mais hormis pour en chercher, nous n'y avons plus remis les pieds.

Au centre ouest, nous avons trouvé les ruines d'un château... De quand datait-il ? aucune idée. C'était un amoncellement de grosses pierres grises. On devinait ce qui avait dû être un donjon. Il n'y avait aucune trace de vie.

Plus au nord, c'est là que nous avons fait notre première rencontre. Nous approchions de sommets montagneux. Sur cette partie de l'île, le vent soufflait terriblement fort. Nous apercevions des cimes enneigées, alors même qu'à quelques kilomètres, la température pouvait dépasser les 45°C. Nous ne comprenions pas... Où étions-nous ? D'un seul coup, nous avons vu surgir une masse sombre... elle courait et s'élançait vers nous. Nous avons pris nos jambes à notre cou, persuadés d'être attaqués par un loup... Seul Tom était resté là, immobile... avec sa jambe qui guérissait tout doucement. Cachés derrière des rochers, nous l'avons s'accroupir, caresser l'animal, qui lui léchait le visage. C'était un berger allemand. Son poil était brun et soyeux. Nous l'avons baptisé Théo. Là aussi, d'où venait-il ? A qui avait-il appartenu ? Aucune réponse. Il adorait les fruits, ne lâchait pas Tom d'une semelle et montait la garde avec bienveillance.

Nous avons un jour décidé de nous aventurer au cœur de l'île. De la plage, nous devinions comme un dôme volcanique. Nous ne nous étions pas trompés. Le volcan semblait éteint. Il y régnait une ambiance morbide... le sol était noir de cendres froides. Il y faisait une chaleur sèche, désagréable. Théo avait déterré des ossements... restes humains, d'animaux, nous n'avons pas cherché et avons fui. Notre course avait été arrêtée par des marécages. Roxane et Lisa s'y étaient aventurées et avaient été piégées par des sables mouvants. Heureusement, Théo était venu à leur secours. Mais les eaux étaient infestées de crocodiles.

Enfin, non loin de notre plage, nous avons découvert un petit paradis. « L'eau bleue ». Un lac d'eau douce translucide dans lequel nous pouvions nous baigner, nous laver, boire, pêcher. Nous n'avons

plus à craindre de voir diminuer les bouteilles d'Evian récupérées dans l'avion. C'est là que nous avons fait une seconde rencontre...Alors que nous étions allongés sur le sable en train de sécher, un volatile multicolore nous était passé au-dessus du nez. Il avait commencé à nous appeler par nos prénoms...Depuis combien de temps nous observait-il ? Il était venu se poser sur l'épaule de Carine. Un magnifique perroquet... « J'aime les cookies ». Evidemment, nous n'en avons pas. Mais un reste de biscuit lui avait convenu et il était resté avec nous. Nous l'avons donc baptisé Cookie.

C'est Morgan et Brayan qui avaient dessiné la carte. Il y avait ajouté un bateau...espoir que l'on vienne nous chercher...et une demeure...qui représentait nos familles, nos pays...

Depuis combien de temps étions-nous là ?

Lisa et Louise souffraient de plus en plus. Lisa qui était la plus jeune avait peur de ne pas revoir ses parents et faisait chaque nuit de terribles cauchemars. Louise souffrait de la vie en groupe. Même si elle avait fait des efforts, elle se mettait souvent à l'écart, se balançant d'avant en arrière, en fermant les yeux. Morgan nous avait expliqué que dans sa classe, un de ses amis était autiste et avait le même comportement. Nous avons donc changé nos habitudes, nous faisons attention à nos bruits, nous lui avons aménagé un espace plus au calme et nous la laissons scrupuleusement gérer les stocks de nourriture, ce qui semblait l'apaiser.

Chapitre 6 : le grand jour

Et l'idée avait germé, au fil des jours...Personne ne venait nous chercher, alors nous allions devoir nous débrouiller pour repartir seuls...

Cookie avait trouvé dans les restes de l'avion le carnet de bord du commandant. C'est alors que nous avons découvert que Cookie savait lire...Là aussi pourquoi, comment ? Théo ne répondait pas à nos questions. Par contre, nous avons compris que nous devons partir vers l'Ouest...C'est le soleil qui nous donnerait la direction.

L'avion n'était plus en état de marche. Le moteur devait avoir sombré sous les eaux profondes. Et de toute façon, nous ne savions pas piloter.

C'est Carine qui a eu l'idée la première...Durant plusieurs nuits, elle a dessiné, réfléchi...faisant des va et vient entre notre baraque et les restes de l'avion...et un matin, elle nous a présenté son projet :



Un hydravion...Nous pouvions récupérer les ailes, les hélices et une partie de la carlingue de l'avion, construire des flotteurs avec des troncs de bois. La seule différence est qu'il ne pourrait pas voler. Mais il serait suffisamment grand pour tous nous transporter, à l'abris, en flottant.

Tom qui était passionné de mécanique, a récupéré des câbles, une batterie et a mis en place un système électrique permettant d'actionner les hélices ce qui nous donnerait un peu de propulsion dans l'eau.

Plusieurs semaines ont été nécessaires avant que notre projet n'aboutisse. La mise à l'eau eut lieu un matin où le ciel était bleu, le soleil apparaissait à l'horizon...

Chapitre 7 : Le drame

Nous étions tous installés dans cet avion flottant. Tom s'occupait des réglages techniques, il avait amorcé manuellement les hélices. Morgan et Carine étaient au pilotage. Louise s'était recroquevillée sur un siège vers la queue de l'engin. Lisa et Roxane veillaient sur Cookie et Théo qui ne cessaient de s'agiter en tous sens. Brayan scrutait l'horizon en espérant que plus nous avancerions plus nos chances de rencontrer des sauveurs augmenteraient. Nous avions fait le plein de provisions. Mais en quittant cette île, notre île aux cerfs, nous partions vers l'inconnu. Cette île, nous la connaissions par cœur, nous avions appris à nous connaître, avec nos différences, nos qualités et nos défauts. En pleine mer, nous ne serions plus maîtres de rien.

Nous approchions de la barrière de corail. Brayan s'était approché de la porte de la carlingue et regardait au loin, quand notre hydravion percuta un rocher. Brayan fut projeté à l'extérieur et atterrit au milieu des flots. Nous étions tous de très bons nageurs et au fil des mois, nous avions encore progressé. C'est Théo qui nous a averti du drame qui se jouait...Il s'est élancé dans l'eau...et nous avons vu les ailerons, plusieurs dizaines d'ailerons de requins...elles fonçaient sur Brayan....Celui-ci nageait le plus vite possible. Morgan lui tentait les bras pour qu'il remonte à bord. Nous avons entendu Théo pousser un aboiement qui ressemblait davantage à un cri...Il s'interposait entre les requins et Brayan, lui permettant ainsi de regagner l'hydravion...Quand il réussit, il était déjà trop tard pour Théo...

Nous ne parlions plus, les larmes coulaient sur nos joues...Louise était roulée en boule sous un siège, répétant le non de Théo...

Brayan était sauvé, mais nous avons perdu notre plus fidèle compagnon...

Louise surgit d'un coup de son siège et pointant son doigt vers l'eau cria « Théo, Théo, Théo »...A la surface, nous vîmes réapparaître cette grosse boule de poils ensanglantée. Un miracle...un véritable miracle.

Avec difficulté, Louise et Morgan hissèrent Théo. Louise le porta et ne la lâcha plus. Elle le soigna nuit et jour, sans relâche, jusqu'à ce que Théo aille mieux...

Chapitre 8 : le sauvetage

Et les jours s'écoulèrent, plus monotones que sur l'île, sans personne en vue. Nous faisons des jeux de mimes, nous chantions, dessinions, inventions des jeux divers...Mais nous commençons à regretter notre départ. Aucune terre à l'horizon, aucun humain.

Une nuit, Cookie se mit à voleter en tous sens « Lumière, Lumière »...C'est Lisa qui aperçut au loin le faisceau lumineux. Alors Roxane décida de monter sur le toit de l'hydravion et avec une vieille lampe torche que nous avions retrouvé dans une des soutes, elle commença à envoyer des messages codés. C'est son père qui lui avait appris. Elle n'avait jamais essayé avant, mais sa technique fonctionna...D'un seul coup, un bouillon d'eau apparut à côté de notre hydravion...la lumière venait de sous l'eau...d'un sous-marin d'une base américain, celle de Norfolk.

C'est là que nous apprimes que nous étions sur l'Océan Atlantique...que notre avion s'était crashé dans les Bermudes suite à un problème de radar et une tempête... et que 2 ans c'était écoulé depuis notre disparition...

Nous étions le 1^{er} avril 2026...

Chapitre 9 : retour à la réalité

Le retour à la réalité fut brutal. Nous avons vécu comme des adultes, seuls, durant deux ans, en autarcie...

Nos parents furent alertés de notre sauvetage. Et quelques jours plus tard, après être passés entre les mains des médecins militaires, ils nous attendaient au port de New-York. C'est là que notre avion aurait dû se poser 2 ans plutôt, c'est là que nous arrivions 2 ans plus tard. Tant de questions, tant de changements, tant d'aventures...

Le plus difficile fut notre séparation. Théo suivit Louise...Cookie demeura avec Tom...

L'île où nous avons échouée n'a jamais été retrouvée malgré les recherches et nos nombreuses descriptions.

Ces deux ans furent plus qu'une aventure, ils scellèrent une amitié intemporelle entre 9 individus, 3 garçons, 4 filles, un chien et un perroquet.

Travail collectif et imaginatif

Aurore THIERY
Julia ROUSSEAU
Evan LEUCART
Britany SARTOR
TYA DECARREAUX
Ethan PEZZOFERRATO
Enzo AFONSO

Illustrations

Britany SARTOR
Evan LEUCART

Et collaboration de Charlotte SAINT MARD (5eme Collège La Louvière)

Mise en texte

Catherine SAINT MARD, Professeure ULIS2 Collège Mermoz

Coup de cœur à Jules, qui a écouté tous les textes, regardé les illustrations et qui, on l'espère, à apprécier ce moment créatif.

Et si on
changeait
toute
l'histoire ?

Collège Gabriel Pierné

Classe de 5ème3

Madame Krystkowiak Rébecca

22 rue Berthelot

57255 Sainte-Marie-aux-Chênes

Et si on
changeait
toute
l'histoire ?

Bonne lecture !

Noé, Maëva, Camille, Ted, Léa, Emric, Raphaël, Ezio, Evan,
Thiméo, Nawel, Selma, Romain, Jade, Lylou, Noah Ma.,
Timothée, Lilly, Noah Me., Sasha, Anthéa, Laura,
Anelcia, Alizée, Julia, Reyan, Claydia, Johanna et
Tom.

Et si on changeait toute l'histoire ?

Au cœur d'une forêt luxuriante, quatre jeunes adolescents marchaient d'un pas assuré en direction de ce qui pouvait être une sorte de grotte. Ces grands garçons partaient à l'aventure, comme ils se plaisaient à le dire. Ils jouaient aux explorateurs et espéraient découvrir un trésor secret ou, pourquoi pas, une nouvelle terre, un nouveau monde. Ils avaient pris soin de s'équiper d'une torche car, en cette fin d'été, la nuit tombait assez tôt. Ils avaient aussi en leur possession des fusils de bois qu'ils avaient reçus pour Noël dernier et ce jour-là, ils s'en servaient pour la toute première fois. C'est donc par pur hasard qu'ils découvrirent l'entrée d'une grotte.

En tête de la bande, la torche enflammée à la main, Thibaud, suivi de Yohan, Ludovic et Vincent, sans oublier leur fidèle compagnon à quatre pattes Rufus, pénétra dans cette énorme bouche béante constituée de pierres et recouverte d'une végétation envahissante.

Thibaud, avait célébré son quatorzième anniversaire deux semaines auparavant. Plutôt grand pour son âge, fin comme une brindille, une abondante chevelure brune, les yeux vert émeraude et le regard déterminé, le jeune adolescent se faisait parfois un peu trop confiance à lui-même, ce qui lui avait déjà causé quelques problèmes au collège. En tête de la petite troupe, son charisme naturel faisait qu'il était respecté des trois autres, il était une sorte de chef.

Yohan, Ludovic et Vincent l'admiraient beaucoup pour son courage et sa bravoure. Étant les plus petits, ils n'avaient pas d'autre choix que de lui obéir et d'être à ses ordres. Ils avaient aussi peur d'être rejetés de la bande et cela aurait été bien regrettable car ils passaient, malgré tout, de bons moments ensemble.

La truffe en alerte, Rufus régla son pas sur celui de Thibaud. Ils entrèrent dans un lieu sombre, à l'atmosphère étouffante et humide. Les trois plus jeunes derrière. Ils traversèrent une galerie et aperçurent, au fond de celle-ci, une porte. La main sur la poignée, Yohan s'écria :

« Nooon Thibaud ! Ne fais pas cela ! Tu ne sais pas ce qui se cache derrière cette porte.

- Que veux-tu dire ? questionna Ludovic qui ne comprenait pas pourquoi Yohan avait interrompu Thibaud dans son élan.

Et si on changeait toute l'histoire ?

- Je veux dire que, peut-être, cette porte est une sorte de piège et que quelqu'un de malintentionné nous attend derrière. Il est peut-être même armé d'un grand couteau !

- Pire ! ajouta le jeune Vincent, il y a peut-être un monstre assoiffé de sang derrière la porte !

- Tu plaisantes j'espère, les monstres ça n'existe pas, rétorqua Thibaud, sûr de lui. Et puis, nous avons nos fusils si besoin. Un assaillant n'est pas obligé de savoir que ce sont des jouets.

- Personne ne fréquente cette forêt, il est donc impossible qu'il y ait quelqu'un ou quelque chose derrière cette porte » conclut Ludovic.

Thibaud en tête, comme à son habitude, ouvrit sans difficulté la porte et poursuivit son chemin, armé de sa torche. Rufus était sur ses traces. Comme une poule suivie de ses trois poussins, les plus jeunes lui emboîtèrent le pas. Ils ne tardèrent pas à faire la mauvaise rencontre tant redoutée. En effet, des grognements terrifiants se firent entendre et très rapidement les quatre garçons se retrouvèrent nez-à-nez avec un être repoussant, homme à tête d'ours, le gardien de la grotte. Ses yeux incandescents renvoyaient des flammes rouges qui effrayèrent nos héros. Pris de panique, ils tournèrent les talons afin d'échapper au monstre, mais Ludovic se retrouva prisonnier de celui-ci qui le jeta sur son épaule comme s'il s'était agi d'un simple sac de linge sale. Les trois autres eurent beau lancer sur le monstre leurs armes pour tenter de se défendre, ce dernier emporta sa victime avec lui et s'enfonça dans les ténèbres de la galerie, laissant les trois garçons complètement anéantis.

Un silence pesant s'abattit sur nos rescapés, tétanisés et incapables de bouger. Le premier qui recouvra ses esprits fut Thibaud. Malheureusement, dans leur tentative de battre l'homme-ours, Thibaud avait laissé tomber la torche qui s'était éteinte. A tâtons, il se dirigea vers Vincent et Yohan. Afin de les rassurer, il les serra dans ses bras. Yohan étouffa des sanglots et Vincent demanda :

« Que va-t-on faire à présent ? On ne peut pas laisser Ludovic aux mains de cette bête affreuse ?

- Le pauvre, je crains qu'il ne soit définitivement perdu, dit Thibaud.

Et si on changeait toute l'histoire ?

- Non, je n'y crois pas un instant ! » s'écria Vincent, révolté.

Pour une fois, ce fut ce dernier qui prit la tête du petit groupe et avança dans les ténèbres de la grotte, sans aucune hésitation. Le pauvre chien suivait la troupe en gémissant car Ludovic lui manquait cruellement. Et après une bonne vingtaine de minutes, Yohan s'exclama :

« Eh ! Mais je viens de toucher le mur et ce n'est plus de la pierre ! On dirait... du bois !

- Quoi ? intervint le capitaine du groupe, mais on dirait une autre porte ! »

Les adolescents tâtèrent le bois et découvrirent qu'il s'agissait bien d'une nouvelle entrée. Sans plus attendre, ils la franchirent et, aussi incroyable que cela puisse paraître, se retrouvèrent au beau milieu d'une vaste clairière. Comment cela était-il possible ? Aucune réponse sensée ne leur vint à l'esprit. Par un tour de magie inexplicable, ils avaient changé de monde, passant de la nuit à la lumière.

La clairière était lovée au cœur d'une épaisse forêt et accueillait en son centre une impressionnante montgolfière rouge et dorée. Maintenu au sol grâce à un enchevêtrement de cordages impressionnant, l'aéronef semblait sur le point de décoller. Les trois garçons et le toutou se dirigèrent vers la montgolfière car il y avait deux personnes à l'intérieur de la nacelle qui pourraient peut-être les aider. Tous se saluèrent d'un signe de la tête.

« Nous sommes très heureux de vous rencontrer messieurs, commença Vincent.

- Nous sommes perdus, poursuivit Yohan, nous étions dans une galerie souterraine il y a peu et nous voilà... ailleurs !

- Nous sollicitons votre bienveillance messieurs, afin de nous aider à comprendre ce qui nous arrive, ajouta Thibaud.

- Jeunes gens, répondit posément l'homme avec un subtil accent britannique, calmez-vous et reprenez votre histoire plus clairement. Tout cela semble fort confus ! »

L'homme qui venait de répondre portait une redingote noire et un haut-de-forme de la même couleur. A ses côtés, se tenait un autre homme, plus petit,

portant des vêtements de voyage confortables. Ils se présentèrent : le premier se nommait Philéas Fogg et le second, Jean Passepartout, son fidèle acolyte.

A l'annonce de ces identités, Yohan, Thibaud et Vincent n'en crurent pas leurs oreilles. Ils venaient de faire la connaissance des héros du *Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne. Plus aucun doute, ils avaient bien voyagé dans un autre monde ! Philéas Fogg se montra curieux de savoir en quoi il pouvait venir en aide. Yohan raconta la périlleuse rencontre avec le gardien de la caverne et l'enlèvement de Ludovic. Passepartout fut très inquiet pour Ludovic et se proposa d'aider nos jeunes compagnons.

Le gentleman anglais se souvint alors d'une légende qu'il avait apprise en Inde dans laquelle on racontait que les hommes-ours étaient très sensibles aux histoires, surtout lorsqu'elles étaient narrées au coin d'un bon feu avec un thé au miel en guise de boisson chaude. C'était une très vieille dame portant un sari aux couleurs chatoyantes qui lui avait appris cela.

De ses bagages, Passepartout sortit une magnifique théière en porcelaine de Chine et un thé noir de Ceylan. Il en extirpa également un petit pot contenant un miel suave et délicatement parfumé. Cela impressionna fortement les garçons qui restèrent bouche bée. Fogg et son ami descendirent de la montgolfière. Ce dernier réactiva sans trop de peine le feu de leur campement et mit de l'eau à chauffer. Il y ajouta quelques feuilles de thé. Puis les deux hommes rebroussèrent chemin avec nos trois adolescents et leur compagnon à quatre pattes.

Ensuite, tous les cinq retournèrent sur leurs pas et sans trop de difficulté, ils retrouvèrent la porte à peine dissimulée par un arbre. Ils en franchirent le seuil et se retrouvèrent dans la galerie sombre et humide. Ils entendirent des cris et cherchèrent d'où ils provenaient. Toujours efficace, Passepartout avait sorti une lanterne de la poche intérieure de son veston et éclairait ainsi l'endroit. Ludovic s'époumonait ce qui facilita sa recherche. Fogg, accompagné de Passepartout, Thibaud, Yohan et Vincent le trouvèrent enchaîné au mur. Rufus se précipita sur son maître et lui fit une toilette en bonne et due forme pour célébrer ces retrouvailles.

Mais Ludovic était prisonnier et le cadenas qui le maintenait semblait inviolable.

Et si on changeait toute l'histoire ?

« Oh ! Mes amis ! Comme je suis heureux que vous m'ayez retrouvé ! J'ai eu si peur ! L'homme-ours est parti en direction de cette galerie, à gauche. Je ne l'entends plus. Mais moi, je suis prisonnier ici, avec ces chaînes et ce cadenas !

- Comment va-t-on faire ? questionna Yohan.

- Ce cadenas est de marque germanique, constata Philéas Fogg. Il est impossible de le briser avec une pierre.

- On ne peut pas abandonner notre ami aux griffes de l'homme-ours ! » hurla Vincent.

Sans mot dire, Passepartout dégaina de sa poche-revolver un ustensile étrange qu'il introduisit dans le mécanisme du cadenas. Tous retinrent leur respiration. Pas un bruit ! Même Rufus sembla comprendre l'importance de ce moment.

Comme par magie et avec une dextérité incroyable, Passepartout crocheta le cadenas et l'ouvrit. Il libéra Ludovic qui se précipita dans les bras de ses amis.

« Merci ! Merci ! Mais je manque à tous mes devoirs. Qui vous accompagne ? Comment se nomment ces messieurs qui sont venus à mon secours ?

- Jean Passepartout, pour vous servir, précisa le Français en mimant une courbette.

- Philéas Fogg, ajouta le gentleman, avec un petit signe de la tête.

- Je me nomme Ludovic et je ne vous remercierai jamais assez de m'avoir libéré ! » acheva le jeune homme.

Poignées de main et franches accolades furent échangées, même Rufus s'autorisa quelques léchouilles réjouissantes. Toutefois, cette belle effusion les empêcha d'entendre les pas d'un dangereux personnage qui revenait. Thibaud fut le premier à percevoir le danger. Il avertit ses camarades.

« Silence, j'entends des pas, plus un bruit » intima-t-il.

La terreur se lut dans les yeux de tous. L'homme-ours était de retour. Ils eurent le temps de s'engouffrer dans la galerie de droite, poursuivis par leur ennemi. Sans réfléchir plus que cela, ils arrivèrent de nouveau à la porte de bois, puis à la clairière dans laquelle était amarrée la montgolfière.

Et si on changeait toute l'histoire ?

Vif comme l'éclair, Jean Passepartout se précipita sur sa théière dans laquelle les feuilles de thé avaient longuement infusé. Il y ajouta une grosse cuillerée de miel et demanda :

« Sir, une tasse de thé ? »

Il eut pour toute réponse un grognement. Mais les effluves du breuvage finirent de convaincre l'homme-animal. Il prit la tasse brûlante. Il huma et sembla trouver le breuvage à son goût puisqu'il vida la tasse d'un trait.

A son tour, Philéas Fogg entra en jeu. Il s'assit en tailleur près du feu de campement, suivi presque immédiatement par nos quatre adolescents et Rufus. L'Anglais commença le récit de ses aventures rocambolesques : Passepartout et lui avaient le projet de faire le tour du monde, rien de moins, en l'espace de quatre-vingts jours seulement : inimaginable ! Impossible même ! Une ineptie penseraient d'autres. Mais non, lui était confiant et déterminé.

Entièrement absorbés par le récit des aventures de Philéas Fogg et Passepartout, la petite bande fut soudain dérangée par les ronflements sonores de l'homme-ours.

Tout danger était écarté à présent. Les enfants étaient sauvés !

Gentleman, Philéas Fogg proposa aux garçons de rentrer chez eux en ballon. Ce fut une expérience des plus incroyables ! Emportés délicatement par les airs, ils franchirent la distance en quelques heures. Comment Philéas Fogg retrouva le chemin du monde des enfants ? Seul lui le sait. Mais c'est avec une joie indicible et des souvenirs gravés dans le cœur que les enfants retrouvèrent leurs foyers et remercièrent chaleureusement leurs deux sauveurs. Rufus fut très heureux de retrouver la terre ferme car le voyage en ballon l'avait quelque peu indisposé. Philéas Fogg et Passepartout ne tardèrent pas à reprendre leur envol, pressés par le temps, mais riches d'une nouvelle aventure incroyable.



L'incroyable
aventure des
enfants perdus

Récit écrit pour le concours 2024 « Le livre à Metz »
par les élèves du dispositif ULIS du collège Pierre Menès France à WOIPPY (57)

AVDALYAN Mayis

BOUGLOUF Wissame

DENIS Bryhanna

EL KHADOUNY Brahim

FRANCOIS—CLAUDE Erika

MAHROUG Nihel

MARKOSYAN Garik

MESENBOURG Léa

SCHLEISS Kévin

STAN Dacian-Samir

TAHAR Mehdi

inspiré de l'oeuvre Deux ans de vacances de Jules VERNE illustrée par Frédéric PILLOT
et illustré par l'IA Turbo.Art depuis les recherches et essais linguistiques réalisés par les élèves



Un jour de 1810, dans la petite ville de Szczecin, au nord ouest de la Pologne, des enfants entre 5 et 16 ans s'amuse^{nt} comme à leur habitude dans la cour de l'orphelinat communal. Certains jouent au ballon, d'autres profitent des trous du terrain pour une partie de billes et quelques petits ont tracé avec un bout de bois sur le chemin de terre où l'herbe ne pousse plus une marelle **de fortune**. Le plus âgé d'entre eux, Edward, cheveux raides et noirs et regard sombre malgré des yeux verts perçants, surveille les plus jeunes, adossé au haut mur qui encercle la vieille bâtisse. Il est comme un grand frère pour la plupart d'entre eux. Il essaie de protéger les nouveaux et les plus faibles des dures conditions de vie à l'orphelinat. C'est un enfant fort qui garde un œil sur tout et ce soir-là, les ombres des allers et venues aux fenêtres l'intriguent en particulier. A la fenêtre du bureau de la directrice sont apparues deux silhouettes qui semblaient observer les orphelins. Il est bien rare qu'il y ait de la visite à l'orphelinat. Depuis sa naissance, Edward n'a jamais vu de famille se présenter pour adopter un enfant d'ici. Tout le monde semble se ficher d'eux. C'est comme s'ils étaient invisibles.



Edward

A la sonnerie de la cloche, les enfants se précipitent vers la porte principale et s'y rangent dans un ordre presque militaire et dans un silence incroyable, malgré la trentaine d'enfants **déployés** dans l'espace réduit de la cour. La directrice apparaît sur le perron et indique fermement aux enfants « Ce soir, les enfants que je vais nommer iront dans la salle d'étude pour leur repas ». Un frissonnement parcourt les rangs. Edward pense alors que c'est en lien avec la visite secrète de la directrice. Un enfant va sans doute être adopté et certains vont être vus pour que la famille choisisse. Il s'attriste de voir l'espoir de l'adoption naître dans le regard des plus jeunes et est dégoûté de cette sorte de «marché» aux enfants. Cela ne lui plaît pas, il y aura encore des déçus et du haut de ses 16 ans, il est trop vieux pour être choisi, il le sait et s'en moque désormais.



Halina



Les enfants entrent dans un silence presque religieux vers la salle d'eau et se lavent les mains un à un avant de se ranger devant le réfectoire. Soudain, la directrice désigne de la main les jeunes qui mangeront en salle d'études. Il y a tout d'abord Halina, la plus fragile de tous mais qui, du haut de ses 10 ans, est aussi la plus **futée**. Quand elle est pointée du doigt par la directrice, son visage s'illumine puis elle se dirige vers l'escalier pour attendre les autres appelés et son regard part dans le vide ... elle semble ailleurs, partie dans ses esprits. Patryk est alors désigné. C'est un garçon massif de 15 ans, passionné de cuisine qui saurait nourrir tout l'orphelinat avec trois fois rien. Suivent ensuite Julia, une petite brune de 13 ans toujours plongée dans des livres de géographie, Krystian un grand blond de 16 ans qui s'échappe souvent pour explorer la nature et s'essayer à la pêche et la chasse avec des outils qu'il bricole lui-même, Felicja qui a 14 ans et deux tresses rousses nouées en arrière, connaissant tous les soins et **remèdes** de la nature, Dawid un petit garçon de 13 ans, drôle derrière de grandes lunettes rondes, passionné de mécanique et de tous les appareils à moteur, Kamilia la plus âgée des filles de l'orphelinat, un vrai garçon manqué avec ses cheveux courts et sa passion du bricolage, Łukasz qui a 11 ans connaît tous des animaux puis Justyna, jeune fille de 15 ans arrivée tardivement à l'orphelinat et pour qui la navigation n'a aucun secret car elle a grandi en bord de mer. Enfin, quand la directrice montre Edward, celui-ci peine à cacher l'incompréhension sur son visage. Il rejoint les autres, interrogeant du regard ses acolytes et s'attendant à une mauvaise blague, à une erreur, à un revirement soudain. Mais la directrice s'impatiente et ordonne au groupe de monter en salle d'études pour y prendre le repas.



Patryk



Julia



Krystian



Felicja



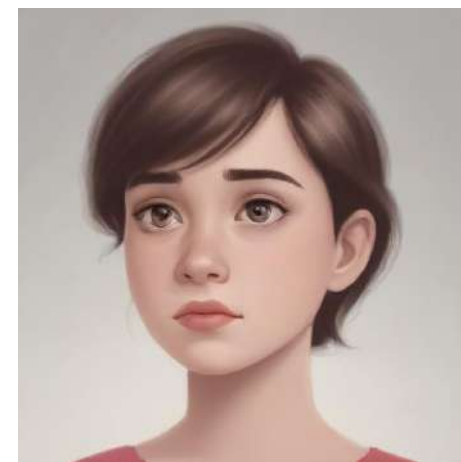
Dawid



Kamilia



Lukasz



Justyna

Des assiettes ont été placées là où sont habituellement les cahiers et plumiers. Dans la salle où résonnent encore les consignes d'un maître autoritaire, les dix élus prennent place en silence et s'observent. Le couvert a été mis, **charge** qui revient habituellement aux pensionnaires et c'est un homme qu'ils ne connaissent pas qui apporte un plat d'une très grande taille. Il ne leur est pas présenté mais tous les enfants l'observent : petit, courbé, des cheveux en bataille comme s'il sortait du lit ... il s'applique à découper le repas au plus juste, lentement et avec la précision d'un mathématicien. Puis, il sert les enfants, sans **souffler mot**. Seuls les bruits de pas et de couverts claquent de façon angoissante. Quand le repas touche à sa fin, les enfants sont envoyés à leur dortoir. Les filles ne manquent pas de discuter avant de se coucher, murmurant au nez des ordres de silence distribués.

- C'était quoi ce repas ? Pourquoi on n'a pas mangé avec les autres aujourd'hui ?
- J'en sais rien ! Pourquoi on s'est fait servir ? C'était incroyable, ça !
- Et t'as vu la tête du Monsieur qui était là ? Tu crois qu'il venait pour adopter l'un de nous ?
- Et quand il nous a observé manger, c'était vraiment désagréable ! J'en ai des frissons.

Ce soir-là, le sommeil fait vite **sombrier** l'orphelinat dans un silence inquiétant.



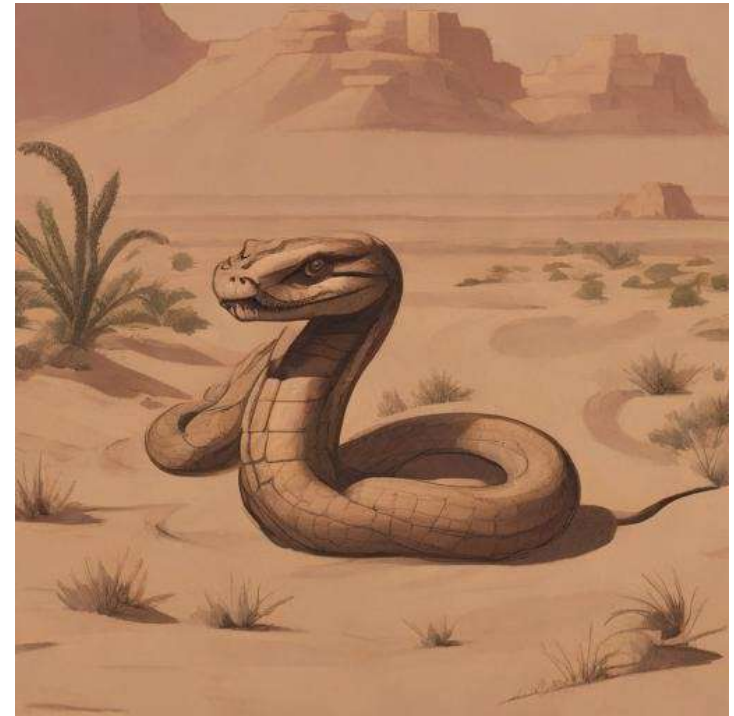
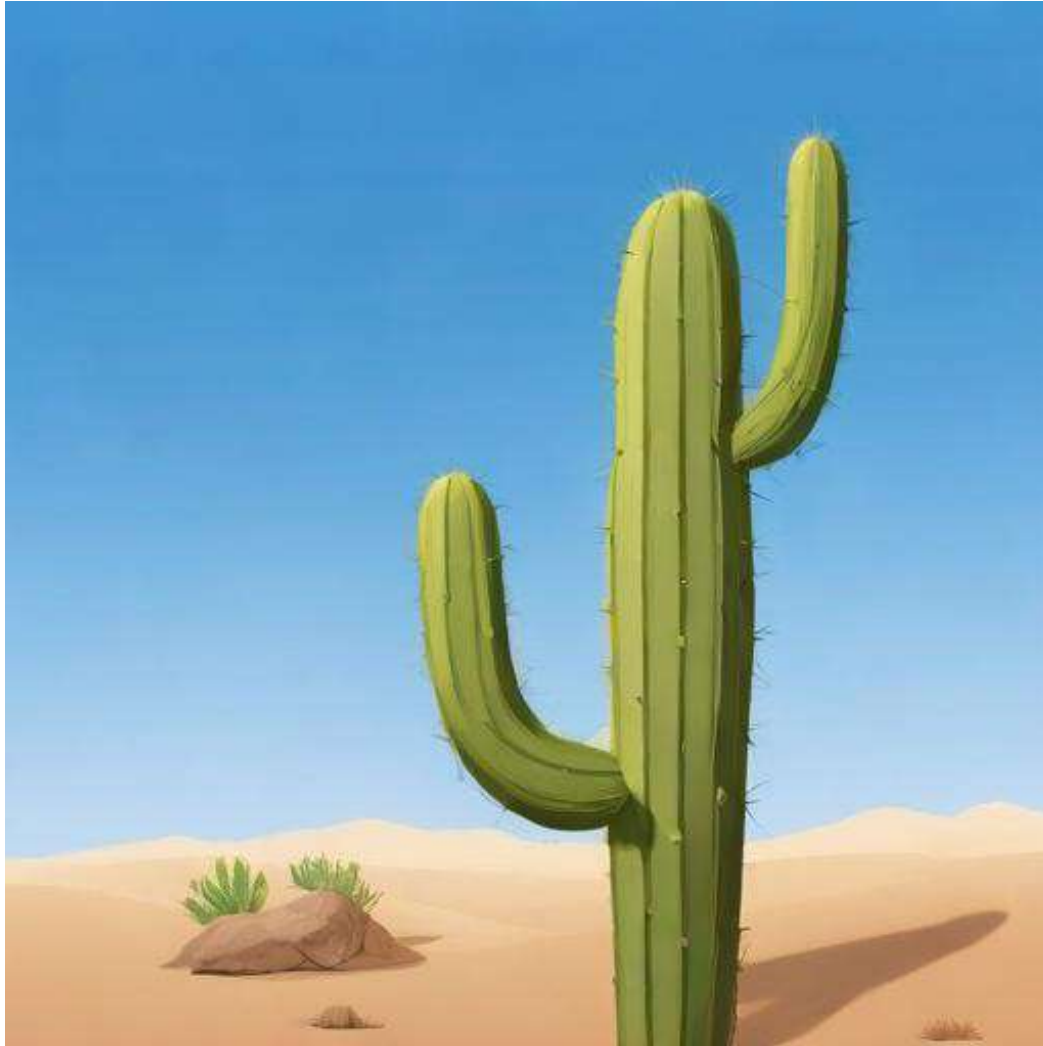
Au petit matin, c'est la chaleur qui réveille Halina. Elle ne sent plus sa couverture et trouve son matelas de paille inconfortable. Elle ouvre les yeux pour mieux s'installer dans son lit et se voit dans le sable au milieu d'un désert. Autour d'elle gisent les corps endormis de ses camarades de table de la veille. Prise d'effroi, elle hurle pour sortir de ce cauchemar mais le désert ne disparaît pas et ses cris réveillent brusquement les neuf autres.

Dans l'immensité du désert, la **confusion** règne entre les gémissements des plus jeunes qui ont peur, les pleurs des uns et questions des autres.

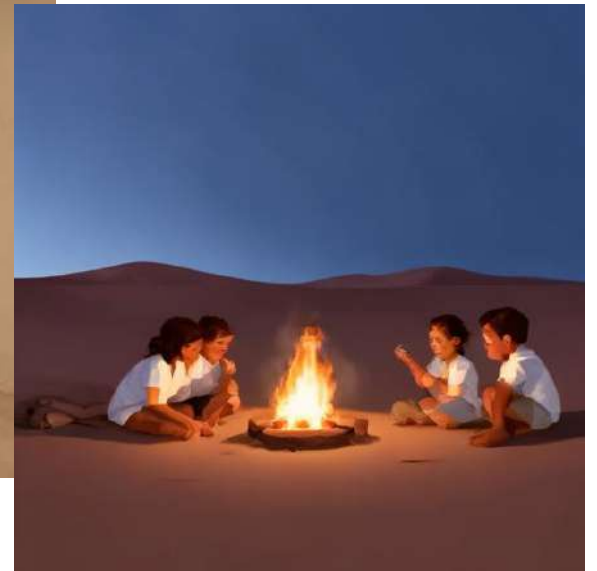
- Il fait chaud. J'ai soif !
- Où est-ce qu'on est ? Qu'est-ce qui s'est passé ?
- Il faut qu'on sorte d'ici. On doit trouver un adulte, il faut rentrer chez nous.

Déjà Edward s'est rapproché des plus petits pour les entourer de ses grands bras et les rassurer, même s'il est lui aussi **abasourdi**.

- Il ne faut pas rester là parce que sinon on va mourir de soif la journée et geler de froid la nuit s'inquiète Julia
- On doit trouver un abri pour la nuit et de quoi faire un feu ajoute Kamilia
- Il faut trouver de l'eau en priorité renchérit Patryk.



Les enfants, vêtus de chemises de nuit dans ce désert étouffant, sont **pris au dépourvu** lorsque Julia se fait mordre par un cobra. Son cri de douleur déchire le silence. Krystian, porté par son courage, se jette sur le serpent, luttant avec férocité pour le maîtriser. Lucasz et Edward, **bravant** leur propre peur, se joignent à la bataille, parvenant finalement à éliminer la menace en projetant le serpent contre un cactus épineux. Pendant ce temps, Felicja agit rapidement pour extraire le venin de la plaie de Julia, utilisant une aiguille improvisée et des remèdes naturels pour atténuer la douleur. Edward, prenant soin de Julia, la porte sur son dos tandis que le groupe se lance dans une longue marche pour échapper à ce décor brûlant, décidés à lutter ensemble pour survivre.



Les enfants avancent péniblement à travers le désert, leurs pas soulevant des nuages de sable. Le soleil les écrase de sa chaleur et chaque ombre devient rare. Leur regard fatigué balaye l'horizon, dans l'attente d'un miracle. Au loin, un arbre sec se dresse. Le groupe, épuisé, décide de le transporter en s'aidant du tissu arraché de la chemise de Kamilia. Après des heures de marche, ils atteignent enfin un village abandonné. Usant de leurs dernières forces, ils explorent les ruines, récupérant tout ce qui pourrait les aider. Kamilia et Halina unissent leurs esprits **ingénieux** pour créer un récupérateur de pluie, espérant capter chaque goutte de rosée. Pendant ce temps, Patryck, Łukasz et Justyna partent à la recherche de ressources alimentaires, **scrutant** chaque recoin du paysage désolé pour trouver des plantes comestibles et de petites bêtes qui pourraient apaiser leur faim. Réunis autour d'un feu, les enfants partagent un repas maigre mais réconfortant, leurs esprits se réchauffant à la lueur des flammes. Dans les ruines silencieuses, ils se serrent les uns contre les autres, ne formant qu'un dans ce lieu hostile.

Alors que la nuit tombe, une silhouette s'avance **furtivement** dans le campement. C'est un scientifique, l'homme énigmatique qui a kidnappé les enfants pour ses études sur le cerveau. Silencieux, il observe les enfants avec fascination, prenant des notes sur leur **résilience** face aux défis du désert. Il murmure quelques mots et a du mal à cacher son étonnement devant leur capacité d'adaptation



Au lever du soleil, une silhouette massive se dessine à l'horizon. Les enfants **se figent**, leurs cœurs battent la chamade alors qu'un tigre à dents de sabre surgit de derrière une dune, ses yeux brillant. Łukasz réagit immédiatement, saisissant un bâton enflammé pour tenir l'animal à distance. Mais le feu **vacille** et s'éteint, laissant les enfants exposés à la fureur de la bête affamée.

Dans un élan de courage, Krystian se jette en avant, brandissant un bâton avec **détermination**. Il parvient à blesser le tigre, le forçant à reculer sous les hurlements des enfants. Encouragés par sa bravoure, les autres se joignent au combat, criant de toutes leurs forces pour intimider l'animal et le faire fuir. Finalement, le tigre bat en retraite, laissant les enfants tremblants mais soulagés.

Après cette **confrontation** éprouvante, les enfants se regroupent pour soigner leurs blessures et se nourrir avec les maigres ressources prélevées dans le désert. C'est alors qu'ils découvrent un chameau blessé, saignant et gémissant de douleur. L'écharde plantée dans son sabot semble être la source de sa souffrance. Łukasz, puisant dans ses connaissances, s'approche avec précaution de l'animal. Avec l'aide de Felicja, il parvient à retirer l'écharde et à appliquer une pommade cicatrisante sur la plaie. Les enfants décident de rester à ses côtés, établissant leur campement sur une roche voisine et attendant avec impatience que le chameau se rétablisse.



En guise de **gratitude**, une fois rétabli, le chameau offre aux deux plus jeunes enfants un voyage sur son dos, les emmenant rejoindre d'autres animaux nomades se ressourçant dans une oasis. Les enfants y trouvent refuge et font des provisions dans ce lieu incroyable caché en plein désert. C'est rassasiés et reposés qu'ils reprennent la route, guidés à travers le désert impitoyable par la caravane reconnaissante. Alors que les enfants s'endorment, blottis contre la chaleur du pelage des animaux protecteurs, une ombre furtive s'approche du campement. Le savant, qui observe les enfants pour son expérience folle, avance avec prudence. Mais le désert réserve des pièges **insoupçonnés**. En un instant, il est englouti par un sable mouvant, son cri étouffé par les grains de sable tourbillonnants. Et ainsi, personne ne saura jamais où ni comment il a disparu.



Au matin, alors que le convoi a repris la route dans le désert **aride**, les enfants sont soudainement pris dans une tempête de sable dévastatrice. Les bourrasques de vent soufflent le sable autour d'eux, rendant difficile leur progression. Halina, prise de panique, serre la main d'Edward, cherchant désespérément à ne pas se perdre dans ce tourbillon de sable.

« Restez ensemble ! Restez près de moi ! » crie Edward par-dessus le rugissement du vent. Les enfants se tiennent fermement les uns aux autres, avançant lentement à travers la tempête, leurs visages et leurs vêtements battus par les grains de sable. Julia trébuche sur une racine cachée sous le sable, mais Patryk la rattrape juste à temps. « Tiens bon, Julia, nous devons continuer ! » encourage-t-il, son visage protégé par un morceau de tissu noué autour de sa bouche et de son nez.

Pendant ce temps, Krystian trouve un abri temporaire derrière un gros rocher. « Venez vite ! Nous pourrions nous protéger ici jusqu'à ce que la tempête se calme », crie-t-il aux autres enfants. Felicja, qui connaît les plantes du désert, ramasse des herbes séchées pour protéger leurs visages des grains de sable. « Tenez ça sur votre nez et votre bouche ! Ça aidera à filtrer l'air », dit-elle en distribuant les herbes.

Après des heures de lutte contre la tempête, la violence du vent commence enfin à diminuer. Les enfants sortent prudemment de leur abri improvisé, leurs yeux fatigués du manque de repos. « Nous devons continuer à avancer », déclare Edward d'une voix sûre, guidant ses camarades.

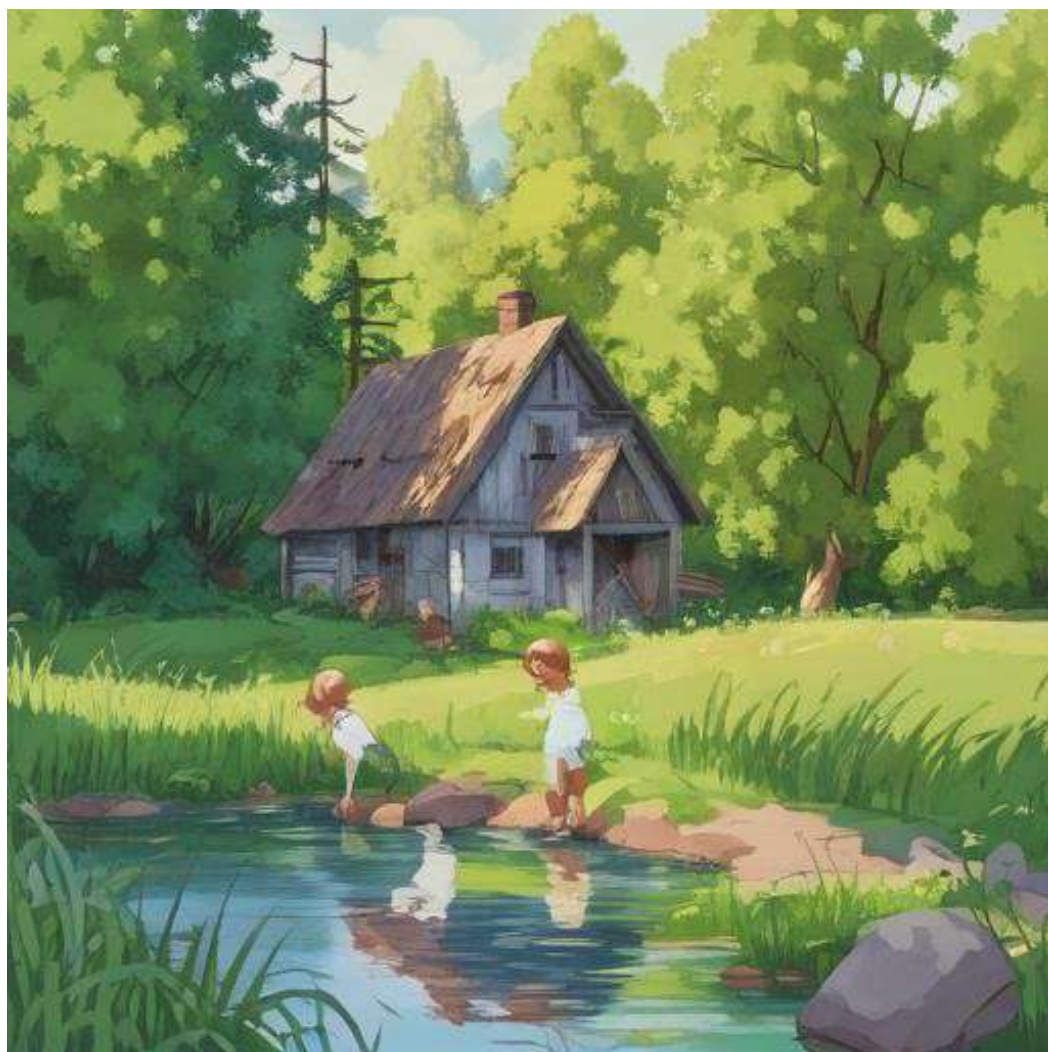


Après une semaine d'aventures épuisantes et de **transhumance** à travers le désert, le groupe aboutit enfin près d'une rivière agitée, ses eaux grouillant de crocodiles affamés. Un de ces prédateurs surgit soudainement des profondeurs et s'apprête à se lancer vers les enfants, comme de belles proies fraîches.

Łukasz agit instinctivement, jetant une poignée de nourriture pour détourner l'attention du crocodile affamé. Tandis que la bête **se rue** sur l'offrande, les enfants courent pour s'échapper et se cacher dans une grotte sombre, guidés par **l'instinct** de survie.

A l'intérieur, à la lueur des torches, ils découvrent une suite souterraine de la rivière, où des fleurs colorées **contrastent** avec les sombres parois rocheuses et d'étranges feuilles flottent à la surface. C'est comme si la nature elle-même se réveillait dans ce **sanctuaire** caché.

Guidés par Justyna, Dawid et Kamilia, les enfants s'attellent à la construction d'un radeau improvisé, assemblant des morceaux de bois avec des **lambeaux** de tissu déchirés de leurs vêtements. Une fois le radeau prêt, ils embarquent avec un mélange d'excitation et d'**appréhension**, se laissant porter par le courant mystérieux de la rivière souterraine.



Au fur et à mesure que la rivière les emporte, l'ombre se dissipe pour révéler un paysage enchanteur : un village paisible, niché au cœur d'une campagne verdoyante, où les champs de fleurs et de céréales s'étendent à perte de vue.

Les enfants **accostent** avec soulagement et se dirigent vers une grange proche, remplie de paille douce et chaleureuse. Là, ils rencontrent le fermier, un homme veuf aimable et généreux, qui les accueille à bras ouverts. Écoutant attentivement leur récit incroyable, le fermier sourit avec émotion et les invite à découvrir sa ferme, des animaux aux cultures. Autour d'un repas simple mais délicieux, composé de lait frais, d'œufs, de fromage de brebis et de crêpes au miel, les dix enfants se **réconcilient** avec leur mauvaise expérience de la vie, trouvant un nouveau foyer et un père adoptif aimant en ce fermier .

Ainsi, dans ce havre de paix au cœur de la nature, les enfants trouvent enfin le bonheur et la famille qu'ils ont tant recherchés, entourés de l'amour et de la bienveillance d'un homme qui les considère comme ses propres enfants.